SEMESTRIEL N°5 - JUILLET 2020

Interfaces

Coopération et solidarité internationale en Bourgogne-Franche-Comté

DOSSIER

Les acteurs de Bourgogne-Franche-Comté se mobilisent pour l'éducation à la citoyenneté mondiale !

Actualités

Débroussaillons

« Crise sanitaire et coopération internationale : quelles conséquences pour les acteurs du territoire régional ? »

Vos initiatives

Lycée agricole de Tournus : « "Dessine-moi un Jardin…", un projet d'aménagement d'espace dédié à la culture et à la découverte de l'Autre »

« **United Schools** poursuit son développement avec l'appui d'une volontaire en Service Civique à l'international ! »

AMADÉA : « Un projet d'unité d'agro-transformation qui porte ses fruits »

« **Bibracte EPCC** : la coopération au quotidien »

www.bfc-international.org

Bourgogne Franche-Comté International

Édito

« Le courage c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense. »

C'est une partie du message adressé par Jaurès à la jeunesse lors de son célèbre discours à Albi en 1903.

Car comment envisager l'avenir d'une société que l'on souhaite meilleure pour nous mêmes, nos proches, pour les autres et pour plus tard, si la nature même de l'engagement de chacun.e impliquait en retour une indispensable récompense.

L'éducation au désintéressement de l'engagement, à une citoyenneté qui nous emporte au delà-même de nos habitudes et de notre environnement proche est une des priorités de notre réseau et de chacune de ses parties prenantes. L'ensemble de nos projets, de nos objectifs nous invitent à nous dépasser pour faire de la fraternité la base et l'objectif, en même temps, de nos actions. La seule récompense que nous en attendons, c'est de contribuer, parfois sans le savoir, à l'atteinte de tout ou partie des Objectifs de développement durable (ODD) adoptés par les Nations Unies en septembre 2015.

Dans un monde perturbé par les changements climatiques, les déséquilibres économiques, les crises sanitaires, l'inégale répartition des richesses, le courage c'est de croire en l'espoir d'une société plus juste, plus équitable et fraternelle. Notre grande cause c'est d'y contribuer par la richesse de nos projets, de nos échanges, de nos réussites et par la solidarité non feinte qui s'en dégage.

Je suis fier du chemin emprunté par notre réseau, BFC International, grâce à toutes et tous depuis maintenant trois ans. Beaucoup a été fait par votre volonté sincère, même si beaucoup reste à faire encore.

Ma récompense à moi c'est de m'en être enrichi dans mon cœur et dans mon âme. Je vous souhaite une bonne lecture et vous remercie de ce courage qui vous anime !

Hicham BOUJLILAT
Président de Bourgogne-Franche-Comté International,
Conseiller régional délégué aux mutations économiques

Sommaire

3 **Actualités**

6 **Débroussaillons !**
« Crise sanitaire et coopération internationale : quelles conséquences pour les acteurs du territoire régional ? »

8 **Dossier**
Dès le plus jeune âge, devenir l'acteur de sa part d'humanité : les acteurs de Bourgogne-Franche-Comté se mobilisent pour l'éducation à la citoyenneté mondiale

32 **Vos initiatives**

Lycée agricole de Tournus : « "Dessine-moi un Jardin…", un projet d'aménagement d'espace dédié à la culture et à la découverte de l'Autre »

« **United Schools** poursuit son développement avec l'appui d'une volontaire en service civique à l'international ! »

AMADÉA : « Un projet d'unité d'agro-transformation qui porte ses fruits »

« **Bibracte EPCC** : la coopération au quotidien »

37 **Les administrateurs et administratrices de BFC International**

38 **L'équipe technique**

40 **Les membres**

À vos agendas !

La pandémie de Covid-19 a bouleversé le calendrier des évènements organisés par les acteurs de la coopération et de la solidarité internationale en région et par le réseau Bourgogne-Franche-Comté International. Plusieurs évènements ont été annulés en région, tandis que d'autres ont simplement été reportés au second semestre 2020. Voici quelques-unes des dates à retenir pour le second semestre :

25 - 26/09/20

Formation « **Animer des outils d'éducation à la citoyenneté mondiale dans le cadre d'une campagne citoyenne** (Festival des Solidarités, campagne ALIMENTERRE, festival Migrant'Scène, Mois de l'ESS, etc.) », organisée par BFC International et RéCiDev en partenariat avec le GRAINE Bourgogne-Franche-Comté.

30/09/20

Journée régionale **« Sensibiliser aux Objectifs de Développement Durable (ODD) : des outils pour agir ! »,** organisée par le groupe de travail régional "Education globale et citoyenneté" à l'Atelier Canopé de Dijon, avec le soutien du Comité 21, de l'AFD et de l'IRD.

14/10/20

Journée régionale des acteurs des partenariats européens en Bourgogne-Franche-Comté (Dijon). Organisée avec le soutien de la Ville de Dijon et en partenariat avec les membres du comité de pilotage de l'étude sur les partenariats européens en région.

15/10/20

Début du **Festival de films documentaires AlimenTERRE**, coordonné en région par l'association RéCiDev.

01/11/20

Début du **Mois de l'Économie sociale et solidaire (ESS)**, coordonné par la CRESS Bourgogne-Franche-Comté.

02/11/20

Début de la **tournée régionale du spectacle chorégraphique de sensibilisation « Un carnet de corps »** (Compagnie Advaïta L.), organisée dans le cadre du Festival des Solidarités (20 représentations).

14/11/20

Début du **Festival Migrant'Scène**. Organisé par La Cimade.

20 au 23/11/20

Rencontres régionales de l'éducation à l'environnement, Mont-Beuvray (71), organisées par le GRAINE Bourgogne-Franche-Comté.

30/11/20

Assises régionales de la coopération et de la solidarité internationale, organisées par la Région Bourgogne-Franche-Comté.

15/12/20

Journée régionale « Accès à l'eau potable et à l'assainissement », organisée par BFC International en partenariat avec la Région Bourgogne-Franche-Comté, l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse et le pS-Eau.

À la publication de ce numéro, toutes les dates d'évènements ne sont pas encore connues. Pour rester informé, abonnez-vous aux pages de BFC International sur les réseaux sociaux, à notre lettre d'information ou consultez le portail en ligne www.bfc-international.org

Vie de l'équipe

Zoom sur...
Les missions de Gena

Dans le cadre d'une création de poste en CDD, BFC International accueille depuis le 15 janvier 2020 Gena ROTA, ancienne engagée en Service Civique du réseau, en tant que chargée de mission "Europe et Mobilité internationale".

« Dans la continuité de l'étude régionale que je conduis depuis mon volontariat de Service Civique sur les partenariats européens, j'ai pour mission d'accompagner les acteurs du territoire dans le domaine de la coopération européenne (appui-conseils individualisés, information, mise en réseau, valorisation des initiatives, appui à l'émergence de projets mutualisés, etc.). Je suis également en charge de l'animation des dynamiques de mobilité internationale individuelle et collective en région, en particulier pour le dispositif "Service civique à l'international et en réciprocité" (appui-conseils individualisés, mise à disposition auprès de structures locales et animation d'un groupe de travail régional dédié) et les programmes de chantiers de jeunes "JSI et VVV/SI" du FONJEP (appui-conseils individualisés, parrainage de dossiers, lancement d'un nouveau groupe de travail régional consacré aux chantiers de jeunes internationaux en et hors France). Enfin, à la croisée de mes deux missions principales, je coordonne en partenariat avec la DRJSCS, une étude sur le Corps Européen de Solidarité (CES) en Bourgogne-Franche-Comté. »

Zoom sur...
La mission de Service Civique de Justine

Justine Garot est engagée en Service Civique au sein du réseau BFC International depuis le 22 janvier 2020. Sa mission vise à appuyer le développement de la démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale sur l'ensemble du territoire.

« Passionnée de voyage et par les relations inter-culturelles, j'ai eu l'occasion de vivre à l'étranger durant mon cursus universitaire. J'ai alors bravé le froid de la Pologne, goûté les bières Irlandaises, visité l'Alhambra en Espagne et cuisiné des empañadas au Chili. Et me voilà donc de retour dans ma ville natale à Dijon pour cette nouvelle aventure de huit mois ! Diplômée d'un Master "Langues, Culture et Affaires Internationales" de l'Université de La Rochelle, je souhaitais m'engager sur une mission de volontariat ouverte sur le monde. Cette opportunité correspondait donc parfaitement à mon projet. En effet, j'ai pour mission principale l'appui au développement et à la valorisation du dispositif des "Tandems Solidaires" dans les écoles, collèges et lycées de l'ensemble de la région. Plus concrètement, mon rôle est de participer à la réalisation d'un support vidéo sur le dispositif régional des "Tandems Solidaires", ainsi qu'à d'autres supports de communication qui permettront de valoriser le dispositif, ses acteurs et ses partenaires. Pour cela, je vais à la rencontre des "Tandems Solidaires" et profite de ces immersions pour recueillir des témoignages d'enseignants, d'élèves et d'acteurs associatifs, mais aussi vivre les Tandems afin de les valoriser au mieux grâce à la création de nouvelles fiches projets que l'on retrouve sur le site internet de BFC International. Aussi, j'aide à l'organisation et participe à différentes rencontres, temps d'information et de formation du réseau, comme les rencontres régionales de l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale organisées chaque année en fin d'année scolaire, pour ne citer qu'un exemple. »

Zoom sur...
Le stage de Serge

Serge Goepogui était en stage au sein du réseau BFC International du 3 février 2020 au 3 août 2020, afin de contribuer à la mise à jour du répertoire en ligne des acteurs de la coopération et de la solidarité internationale en Bourgogne-Franche-Comté et à la réalisation des outils qui en découlent.

« Étudiant en Master 2 Sciences du Langage à l'Université de Franche-Comté à Besançon, j'ai choisi d'effectuer mon stage de fin d'études au sein de BFC International. Mon stage consiste en la mise à jour, la gestion et le développement du répertoire en ligne des acteurs et des projets de la coopération et de la solidarité internationale en Bourgogne-Franche-Comté. Ce travail permettra d'améliorer la connaissance des acteurs impliqués dans ce domaine, d'assurer leur représentativité dans le répertoire de manière exhaustive et de faciliter la production de nouveaux outils, comme des baromètres géographiques ou thématiques, au plus près de la réalité du territoire régional. »

Retrouvez les coordonnées de tous les membres de l'équipe de BFC International en page 38 de ce numéro.

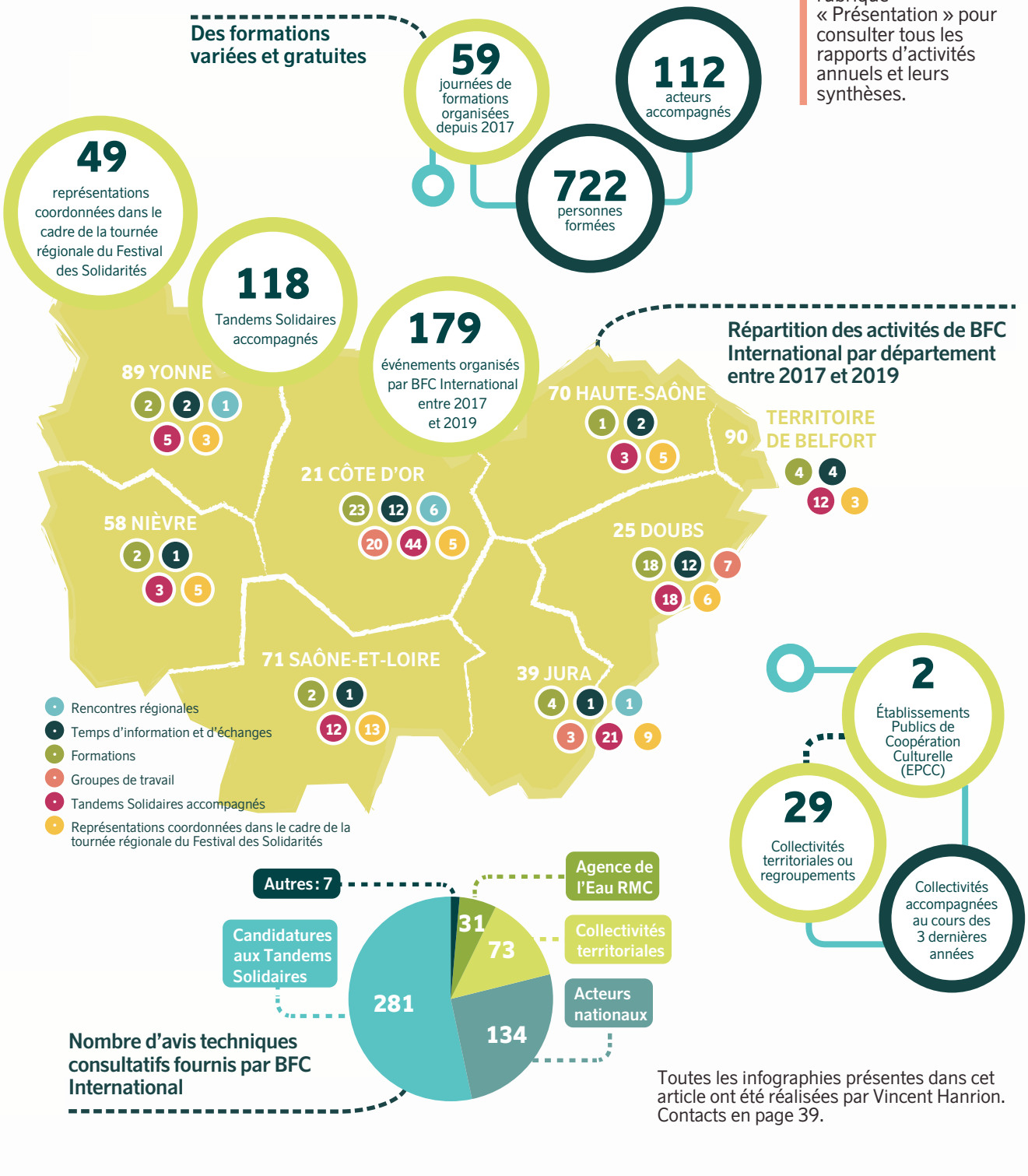
Trois années au service du territoire régional et de la coopération internationale

Retour sur les activités menées par BFC International depuis sa création

BFC International se mobilise sans relâche depuis sa création le 25 mars 2017 - faisant suite à la fusion de ses prédécesseurs Bourgogne Coopération et le CERCOOP Franche-Comté – pour faire vivre la coopération et la solidarité internationale sur les territoires de notre belle région. Trois années où de nombreuses activités ont pu être mises en œuvre ; trois années où structures membres, administrateurs, partenaires, volontaires en Service Civique, stagiaires et salariés ont œuvré quotidiennement pour développer un outil de proximité et pour accompagner les acteurs du territoire régional à la construction d'un monde plus juste et plus solidaire, en France et à l'international. Voici quelques illustrations des actions et des dynamiques qui ont été mises en place.

+ D'infos

Pour connaître l'ensemble des activités menées par BFC International, rendez-vous sur www.bfc-international.org, rubrique « Présentation » pour consulter tous les rapports d'activités annuels et leurs synthèses.



Toutes les infographies présentes dans cet article ont été réalisées par Vincent Hanrion. Contacts en page 39.

Crise sanitaire et coopération internationale : quelles conséquences pour les acteurs du territoire régional ?

Par Benjamin LÉGER

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) déclare l'épidémie de Covid-19 pandémie mondiale. Afin d'enrayer sa propagation, la plupart des pays du monde ont été appelés à mettre en place des mesures de protection permettant de prévenir la saturation des services hospitaliers : annulation de manifestations, mise en place de gestes barrières, mesures de confinement, fermeture des frontières, etc. Comment cette crise sans précédent a-t-elle affecté les acteurs de la coopération et de la solidarité internationale en Bourgogne-Franche-Comté et leurs projets ?

Pour mieux comprendre les difficultés rencontrées et les réponses qui pourraient être apportées, BFC International, a mené une enquête du 20 avril au 15 mai 2020 auprès de 68 acteurs de Bourgogne-Franche-Comté. Parmi les répondants figuraient 81 % d'associations, 4% de collectivités territoriales, 7% d'établissements d'enseignement et de recherche, 3% d'acteurs économiques et 5% d'institutions. **Voici les principaux enseignements de ce travail.**

93% Des acteurs de Bourgogne-Franche-Comté affectés par la crise sanitaire

Au niveau de l'animation de partenariats internationaux : **75%**

Au niveau financier : **65%**

Adaptation des projets en cours : **44%**

Des conséquences immédiates pour la plupart des acteurs et des projets de coopération et de la solidarité internationale en région

93% des acteurs interrogés se disent affectés par la crise sanitaire. Parmi les difficultés les plus récurrentes, les problématiques financières (65%) et relatives à l'animation de partenariats internationaux (75%) sont partagées par une très large majorité d'acteurs.

Les conséquences financières peuvent varier sensiblement d'un acteur à un autre, en fonction notamment de leur activité, leur statut ou de leur modèle économique. **Les structures qui comptaient sur l'organisation d'évènements locaux pour lever des fonds subissent particulièrement un manque à gagner, s'élevant parfois jusqu'à plusieurs milliers d'euros**. Certaines structures ont été contraintes de reporter des demandes de financement qui étaient initialement prévues auprès des pouvoirs publics, ce qui pose certaines problématiques de trésorerie. On constate particulièrement ce phénomène chez les acteurs qui avaient prévus de mettre en œuvre des projets de mobilité internationale, notamment avec des jeunes (chantiers solidaires, volontariats, etc.). Quant aux collectivités territoriales, **si elles ont pour la plupart maintenu leurs dispositifs de soutien aux acteurs** et fait preuve d'une grande agilité dans la gestion des dossiers en cours – ce qui est salué par les acteurs enquêtés - elles sont inquiètes concernant l**es conséquences de la crise sur les programmations budgétaires 2021**.

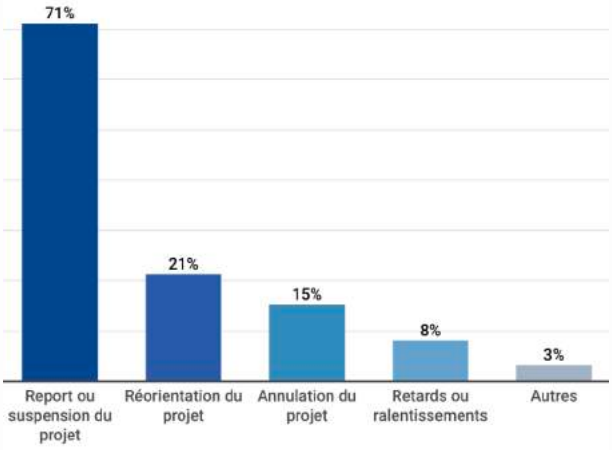
32% des acteurs rapportent par ailleurs que **leurs partenaires internationaux rencontrent également des difficultés financières** suite la crise sanitaire.

Des acteurs fragilisés… mais réactifs

71% des acteurs interrogés déclarent avoir suspendu ou reporté leurs projets et 17% d'entre eux déclarent subir le désengagement d'une ou de plusieurs parties prenantes de leurs activités (partenaires, autorités ou bénéficiaires). **15% des acteurs font état de projets strictement annulés et non reportés** (26% à l'international, 15% en région).

44% des acteurs ont adapté leurs projets en cours à de nouveaux besoins et **21% expliquent devoir réorienter complètement leurs objectifs, leurs activités ou modifier les cibles de leurs projets**, ce qui sous-entend un besoin potentiel d'accompagnement dans cette transition. 26% des acteurs expliquent avoir rapidement mis en place des actions spécifiques liées aux enjeux sanitaires telles que la diffusion d'informations relatives à l'hygiène, la mise en place d'actions de prévention ou encore l'échange d'expériences sur la gestion de la crise, à l'image par exemple, d'étudiants de la faculté de médecine de Dijon et de Niamey (Niger).

De manière générale, les acteurs expliquent être principalement affectés par la **perte des liens qui les unissent avec leurs partenaires, locaux ou internationaux, et plus spécifiquement au sein de leur propre équipe de salariés ou de bénévoles**. Ce premier constat implique dès lors des difficultés de suivi et d'évaluation des projets menés. Mais les acteurs soulignent également un développement massif des échanges à distance (réunions en visio-conférences, etc.) et la prise de conscience des possibilités de travail collaboratif, peu exploitées jusqu'alors.



Q.3.1 Quelles sont les principales conséquences pour vos projets à l'international ? *Plusieurs réponses possible*

À l'international, les acteurs ont été confrontés à l'arrêt ou à la suspension des projets menés sur le terrain (annulation ou report de délégations, de missions de terrain, de formations, de séances de sensibilisation, de projets de construction, etc.), au report de l'envoi de matériel (notamment médical ou encore agricole avec, par exemple, l'impossibilité pour un acteur d'acheminer des semences auprès de son partenaire tchadien à la date des semis prévus) ou encore à la **difficulté à se procurer le matériel de protection adéquat** (masques, gel, etc.) pour poursuivre certaines opérations prioritaires. Comme plusieurs autres collectivités en France, la Ville d'Autun (71), **grâce à son partenariat de coopération avec une collectivité chinoise** - la ville de Chengdu dans le district de Chenghua province du Sichuan - a pu se procurer rapidement des masques dès les premiers jours qui ont suivi le confinement. **L'association France Chine a ainsi fait don de plusieurs centaines de masques aux autunois** et facilité son acheminement vers la France. Plusieurs structures ont également été contraintes de rapatrier des élèves, des jeunes, des volontaires, des bénévoles ou du personnel en urgence. Toutes ces opérations ont pu être menées à bien avec l'appui actif du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), des services de l'État, de la région académique, de l'Agence du Service Civique ou encore de France Volontaires.

En région, la grande majorité des évènements de sensibilisation et d'éducation à la citoyenneté mondiale (fêtes locales, conférences, débats, projections, expositions, interventions en milieu scolaire, Joli Mois de l'Europe, etc.) **a été annulée ou reportée. Certaines manifestations ont été proposées en ligne** (webinaires, visio-conférences, etc.) tandis que d'autres ont été complètement revisitées, à l'image du festival « Aux quatre coins de mots » organisé par l'Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) La Cité du Mot à la Charité-sur-Loire (58), qui est devenu une « boîte à emporter » contenant des livres, des jeux, du contenu numérique, des goodies, etc.

La réponse à une crise de la santé… ne passe pas exclusivement par la mise en place de projets de santé

Ces premiers constats nous conduisent à envisager une baisse du nombre de projets et d'acteurs mobilisés pour la coopération et la solidarité internationale en 2020 et la **fragilisation de certains projets**, notamment au regard des difficultés à les animer, à effectuer un suivi pour s'assurer de leurs impacts et de leur qualité ou simplement à échanger avec les partenaires concernés.

Malgré un relatif optimisme (seuls 16% des acteurs considèrent que la pandémie aura des impacts sur le long terme), plusieurs enquêtés évoquent des **difficultés à se projeter et un risque potentiel de « démobilisation »** : comment, dans un contexte de contraction économique, la coopération et la solidarité internationale pourraient-elle davantage être prises en compte par les citoyens, les collectivités territoriales et les institutions ? En effet, au regard notamment de ses coûts financiers et écologiques, **la coopération internationale saura-t-elle démontrer son intérêt et sa pertinence face à une tendance globale à la « relocalisation » ?**

Lorsque l'on interroge les acteurs de la coopération et de la solidarité internationale sur les projets à mettre en œuvre en réponse à la crise, ils signalent qu'une d**iversité de thématiques doit être prise en compte** (agriculture, économie, eau et assainissement, éducation, culture, etc.). Cette approche multisectorielle n'est pas sans rappeler les débats émergents sur la résilience et la **capacité des territoires à surmonter les crises, au sens large, et à répondre aux besoins essentiels.** Elle rejoint également la **philosophie des Objectifs de Développement Durable (ODD)** adoptés par les Nations-Unies le 25 septembre 2015, qui promeut une approche globale du développement.

…Et après ?

Les attentes des acteurs se portent massivement sur un appui à la mobilisation de financements (71%) et à la mise en place de plaidoyer (82% des acteurs le considèrent comme important ou très important).

Aussi, les acteurs enquêtés attendent qu'un travail soit engagé afin que les moyens alloués à la coopération et à la solidarité internationale ne soient pas fragilisés. Si les collectivités territoriales sont, à l'heure où cet article est rédigé, encore dans l'incertitude, nous pouvons aussi rappeler que l'État avait quant à lui préalablement adopté une trajectoire budgétaire globale, fortement ascendante en matière d'aide au développement et d'action extérieure des collectivités territoriales.

Par ailleurs, **les acteurs soulignent la nécessité de conduire des projets mutualisés pour renforcer leurs impacts et leurs capacités à surmonter les crises** (Important ou très important pour 60% des acteurs). En ce sens, le **renforcement de la fonction « projet » de BFC International** pourrait être poursuivie, telle qu'elle est aujourd'hui déjà mise en œuvre à travers les projets « COopérer Pour Réussir l'Avenir – COPRA » au Burkina Faso et au Niger, ou à travers le dispositif des Tandems Solidaires qui réunit la région académique et cinq collectivités territoriales.

Q.6. Comment BFC International pourrait-il faciliter la mise en œuvre de vos projets dans le contexte de la crise sanitaire ? *Plusieurs réponses possibles*

Accompagnement pour la mobilisation des aides : important ou très important : **79,4%**

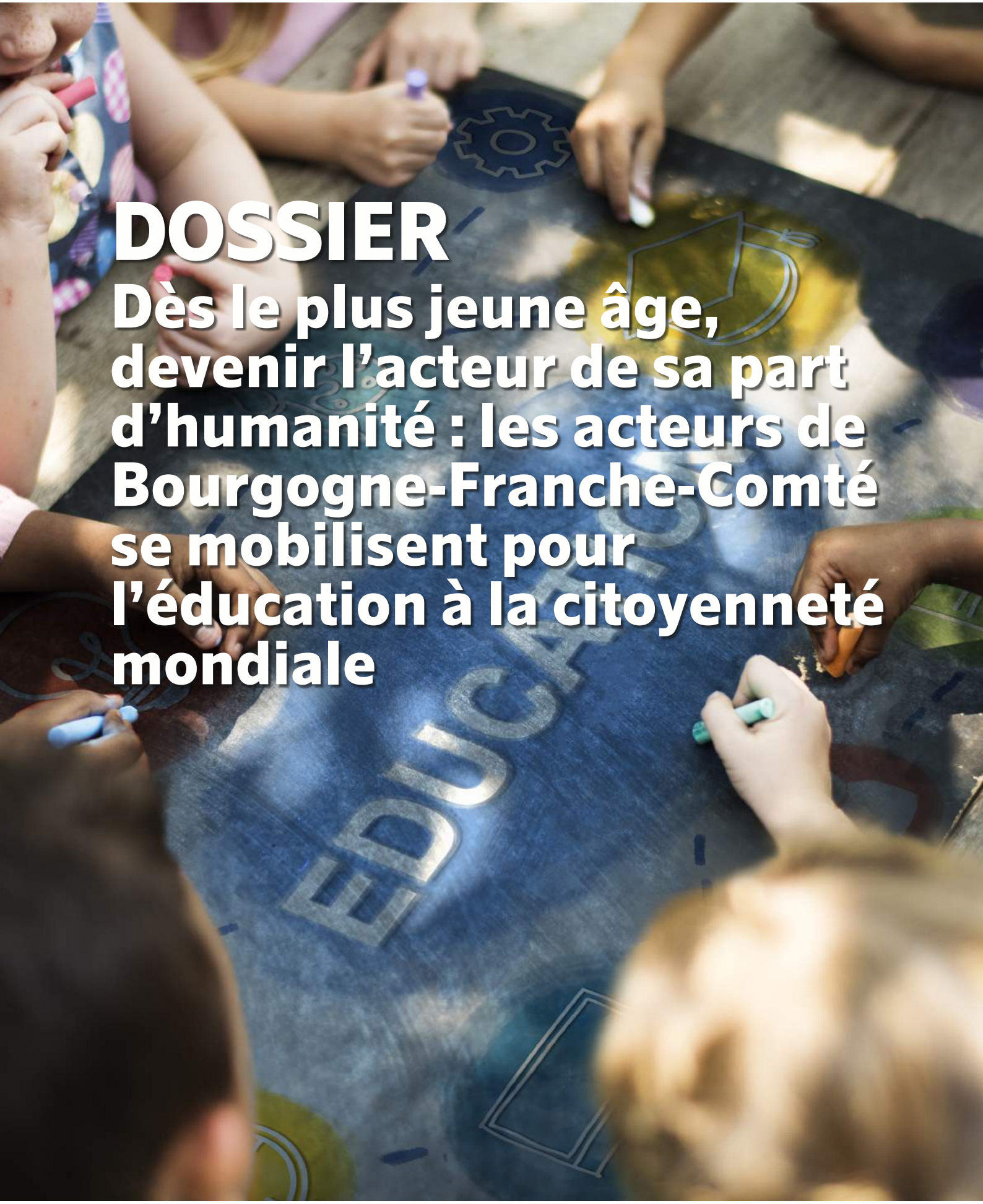
Plaidoyers auprès des institutions : important ou très important : **83,8%**

Enfin, les acteurs, notamment associatifs, font part d'une **volonté de bénéficier d'espaces de dialogues et de concertation**, associant notamment les collectivités territoriales et les institutions, afin d'être **davantage associés aux prises de décisions.**

Benjamin LÉGER | Directeur adjoint de BFC International
benjamin.leger@bfc-international.org
09 83 20 12 03 / 06 98 21 21 71
www.bfc-international.org

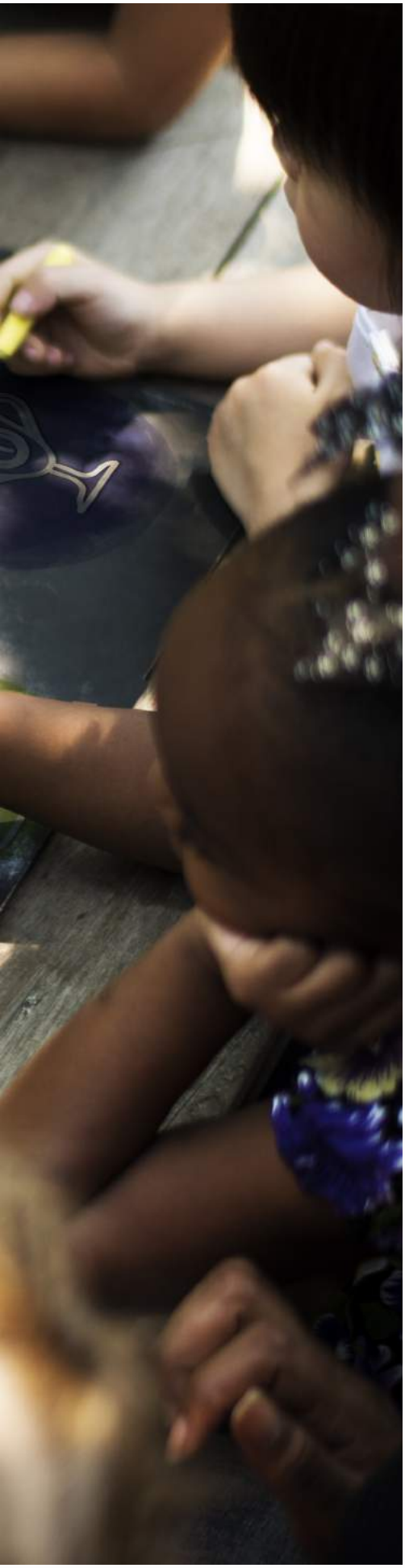
Bourgogne Franche-Comté International

Enquête réalisée en partenariat avec 10 réseaux régionaux multi-acteurs (RRMA) de la coopération et de la solidarité internationale et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE). Au total, 570 acteurs issus de 11 régions ont répondu au questionnaire à l'échelle inter-régionale.



DOSSIER

Dès le plus jeune âge, devenir l'acteur de sa part d'humanité : les acteurs de Bourgogne-Franche-Comté se mobilisent pour l'éducation à la citoyenneté mondiale



La démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale[1] (ECM) vise à ce que tout individu acquiert des valeurs, des connaissances et des compétences qui lui permettent d'agir en faveur d'un développement inclusif, durable, respectueux de la diversité des êtres humains, des territoires et du vivant. Elle met en exergue la dimension « globale » de la citoyenneté et invite à réfléchir aux conditions de développement d'une éducation qui réponde à la fois aux enjeux locaux et mondiaux.

Initialement portée par les acteurs de la coopération et de la solidarité internationale, **la démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale inspire aujourd'hui de nombreux acteurs**, notamment des représentants de l'éducation formelle et non formelle (éducateurs, enseignants, encadrants jeunesse, etc.), des institutions ou encore des collectivités territoriales. Cette évolution s'explique notamment par le fait que l'éducation à la citoyenneté mondiale est à **la croisée de nombreux enjeux éducatifs** tels que l'appropriation par les jeunes de la notion de développement durable, l'ouverture au monde et l'engagement.

Elle fait écho aux préoccupations et aux défis contemporains que tente de relever l'ensemble de la société : la construction du « Parcours citoyen » des élèves, une transversalité grandissante des enseignements et des approches pédagogiques en milieu scolaire, le renforcement de l'éducation au développement durable dans tous les secteurs de l'éducation formelle comme informelle et un engagement accru de la jeunesse en faveur du changement climatique et des enjeux internationaux.

Plus récemment, face au défi sanitaire mondial auquel nous soumet la crise du Covid-19, l'éducation à la citoyenneté mondiale apparaît comme un levier incontournable pour outiller tous les citoyens dans la compréhension de nos interdépendances, leur capacité à agir sur le monde et à coopérer à l'échelle internationale, tout en nous rappelant la prépondérance des solidarités et des réseaux de proximité.

Plus largement, la démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale est présentée par l'OCDE comme un levier pour atteindre les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), adoptés par les Nations-Unies le 25 septembre 2015, qui affirment la nécessité que chaque pays et citoyen s'engagent en faveur du climat, de la réduction des inégalités mondiales et de l'éradication de la pauvreté. L'éducation à la citoyenneté mondiale constitue d'ailleurs une cible spécifique de l'objectif n°4 « Éducation de qualité ». Pour autant, cette approche de l'éducation détient encore une très grande marge de développement : au-delà des outils pédagogiques disponibles, déjà nombreux, les enjeux de l'impact, de l'évaluation ou encore de sa prise en compte dans les politiques publiques sont encore devant elle.

[1] Plusieurs terminologies coexistent dans le champ de l'ECM et seront utilisées dans ce dossier : Education à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI), Education au Développement (EAD), Education au Développement et à la Solidarité Internationale (EAD-SI), etc.

En effet, **l'éducation à la citoyenneté mondiale revêt aujourd'hui une multitude de réalités** en termes de projets pédagogiques, d'outils et de publics touchés : sensibilisation du grand public grâce aux campagnes citoyennes qui peuvent prendre la forme de festivals, d'événements festifs et culturels, actions éducatives en milieu scolaire, séjours et chantiers de jeunes à l'international, etc. C'est ce qui en fait une démarche pédagogique riche, capable de s'adapter à tous les publics, tous les contextes éducatifs, et à toutes les spécificités des territoires. Si cette hétérogénéité des pratiques constitue une véritable force, elle peut aussi susciter de véritables questionnements : ce qui constitue la spécificité de cette démarche, tout comme son impact, reste à ce jour encore méconnu et relativement peu étudié. Cette approche s'appuie néanmoins sur certains dénominateurs communs comme **les méthodes pédagogiques qui placent toujours « l'apprenant » en situation d'acteur**. En effet, quels que soient les publics bénéficiaires, ils seront toujours amenés à suivre un processus que l'on peut décliner en trois étapes : **s'informer, comprendre et agir.**

Ce dossier thématique vise ainsi à donner une plus grande visibilité aux acteurs de Bourgogne-Franche-Comté engagés dans la démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale.

Il permet au plus grand nombre de découvrir quelques-unes de **leurs initiatives**, leurs objectifs, les publics avec lesquels ils travaillent, leurs approches, leurs outils, les partenariats qu'ils tissent, ou encore quelques-uns des effets et des impacts qui ont pu être mesurés des projets d'éducation à la citoyenneté mondiale.

Enfin, ce dossier tente de mettre en valeur la **dynamique territoriale** qui se développe autour de l'éducation à la citoyenneté mondiale en Bourgogne-Franche-Comté. En effet, l'éducation à la citoyenneté mondiale conduit les acteurs de la région à se concerter, à mutualiser leurs efforts, à inventer des cadres de travail et des projets communs dans un souci de s'enrichir les uns des autres et de faire bénéficier de cette démarche à un plus public toujours plus nombreux. Ainsi, malgré le fait que la dimension « globale » puisse parfois paraître éloignée de notre quotidien, l'éducation à la citoyenneté mondiale est belle et bien une démarche locale qui contribue, dès le plus jeune âge à devenir l'acteur de sa part d'humanité et à contribuer à la construction d'un monde plus respectueux du vivant.

Agathe PROCAR | Responsable du pôle éducation à la citoyenneté mondiale - BFC International
agathe.procar@bfc-international.org

Bourgogne Franche-Comté International

La recherche d'une justice globale, composante essentielle d'une citoyenneté mondiale

Marie DURU-BELLAT, Sciences Po. et IREDU

La crise sanitaire liée à la crise du Covid-19 bouleverse indéniablement notre rapport au monde. Elle met en exergue notre interdépendance avec les territoires les plus éloignés et révèle des fragilités dont nous sommes tous tributaires induites par les inégalités mondiales. Pour Interfaces, Marie Duru-Bellat, sociologue, revient sur les notions d'éducation à la citoyenneté mondiale et de justice globale avec une résonnance toute particulière avec cette actualité.

Les jeunes, grâce aux réseaux sociaux dont ils sont friands, suivent volontiers les musiques et les modes internationales ; mais cela suffit-il à faire d'eux des « citoyens du monde » ? Les en convaincre, les aider à voir ce que cela peut impliquer dans leur vie courante reste un travail éducatif en chantier…

Peut-être déjà convient-il de les informer, par tous les médias possibles, des conditions concrètes de vie des jeunes des pays de la planète, notamment des plus démunis. Ils peuvent en avoir une représentation abstraite, mais quand ils ont l'occasion d'aller dans les pays pauvres, ils réalisent ce que cela signifie, un pays où simplement survivre est une épreuve, où la faim ou guerre vous mine, où la notion de loisirs ou de projets d'avenir n'a pas de sens, où avoir un peu d'argent ou un espace à soi est une chimère… Dans le même temps, les jeunes comprennent aisément qu'on ne choisit pas le pays où l'on naît, et qu'en aucun cas, ils ne « méritent » d'être nés dans un pays riche. Ils sentent bien qu'il est injustifiable que selon le pays où on a eu la malchance ou la chance de naître, l'espérance de vie varie presque du simple au double. Et concrètement, ils admettent sans peine qu'il est inadmissible de fermer les yeux sur un enfant qui meurt de faim sous prétexte qu'il vit dans un pays un peu lointain, alors que dans notre pays, on dénoncerait cela comme un scandale.

« N'est-il pas scandaleux d'abandonner les principes de justice auxquels nous tenons dès lors que l'on franchit la frontière de notre pays ? »

Une première et essentielle composante d'une citoyenneté mondiale n'est-elle pas là : juger scandaleux d'abandonner les principes de justice auxquels nous tenons dès lors que l'on franchit la frontière de notre pays ? On débouche ainsi sur un questionnement en termes de justice, d'une justice forcément globale, et du sens même que peut revêtir une citoyenneté mondiale, fondée sur l'idée a priori simple que tous les habitants de la planète que nous partageons doivent avoir les moyens de vivre décemment.

« Dès lors que nous sommes tous dans une situation d'interdépendance dans un monde fini, les choix que nous faisons ici ont un impact là-bas. »

Les impératifs de solidarité internationale apparaissent alors dans toute leur évidence : les ressources de notre planète sont limitées, et alors que nous en sommes tous les habitants au même titre, comment répartir ces ressources, ou encore, la notion de ressources exclusivement nationales a-t-elle un sens, de quel droit en interdisons nous l'accès à d'autres, etc. Les questions d'environnement sont l'archétype de cette vision globale, et profondément articulées avec les inégalités sociales : globalement, le fait que les pays qui souffrent le plus des dégradations climatiques ne sont pas ceux qui en sont les plus responsables, ce qui pose un problème de justice. Elles seront donc au cœur du travail de sensibilisation des jeunes, de même que les questions de fiscalité ou de réglementation du commerce international susceptibles de lever les fonds nécessaires à l'éradication de la pauvreté, sans esquiver les débats autour de ce que pourrait être une gouvernance mondiale, voire de cette autre forme de mobilisation mondiale qui peut se développer via les réseaux sociaux… Mais ces approches globales ne doivent pas nous faire négliger que, très concrètement et au quotidien, les choix que nous faisons ici (consommer de la viande ou les ressources rares qu'exigent les outils numériques) ont un impact là-bas dès lors que nous sommes tous dans une situation d'interdépendance dans un monde fini.

Marie DURU-BELLAT | Sociologue, professeure à l'Institut de Recherche sur l'Éducation (IREDU) à Dijon et Sciences Po Paris. Auteure notamment de Pour une planète équitable. L'urgence d'une justice globale (Paris, Le Seuil, 2014)
marie.duru-bellat@wanadoo.fr

L'éducation à la citoyenneté mondiale : une démarche qui met en mouvement les acteurs de Bourgogne-Franche-Comté

Agathe PROCAR, BFC International

Si la Bourgogne-Franche-Comté est une région française relativement peu peuplée et aussi l'une des plus rurales, elle n'en est pas moins particulièrement dynamique dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté mondiale. En effet, bien que peu d'études ne soient encore disponibles sur le sujet sur le plan national et régional, les acteurs de la région sont régulièrement mentionnés comme dynamiques et novateurs dans ce domaine.

L'état des lieux de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale en France[1], publié par la plateforme Educasol en 2018, identifie par exemple la Bourgogne-Franche-Comté comme l'un des territoires les plus mobilisé de France dans le cadre des campagnes citoyennes (Festival des Solidarités[2], campagne AlimenTERRE[3], Festival Migrant'Scène[4], etc.). Autre exemple, le dispositif des « Tandems Solidaires », créé en 2003 par le réseau BFC International (ex CERCOOP Franche-Comté), l'académie de Besançon et le Département du Doubs, est aujourd'hui mis en place en Occitanie, Pays de la Loire et dans les Hauts-de-France. En région, ce dispositif mobilise désormais cinq collectivités territoriales (Région Bourgogne-Franche-Comté, Département du Territoire de Belfort, Département du Jura, Ville de Dijon, Ville de Belfort), consacrant ensemble près de 31000 euros aux actions éducatives menées par les acteurs dans les établissements scolaires pour la seule année 2020. La région académique de Bourgogne-Franche-Comté, dans le cadre d'une démarche unique en France, consacre quant à elle deux postes d'enseignantes à temps partiel pour l'animation de ce dispositif. Pour terminer ce rapide aperçu très largement incomplet, des initiatives menées en région, nous pouvons également citer la tournée régionale d'un spectacle vivant de sensibilisation à la citoyenneté mondiale et au développement durable. Elle est organisée dans le cadre du Festival des Solidarités depuis 2009 en Franche-Comté et désormais coordonnée dans toute la région par BFC International (22 représentations réalisées en 2019 avec le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de l'Agence Française de Développement). La tournée régionale a depuis essaimé en région Centre-Val-de-Loire.

La mise d'un partenariat inédit entre BFC International et le réseau CANOPÉ BFC a déjà permis notamment la réalisation de quatre mallettes pédagogiques depuis 2017.

> **Ce dynamisme a permis l'émergence d'un groupe de travail régional et multi-acteurs, réunissant une quinzaine d'organisations, sous l'appellation « Éducation globale et citoyenneté ».**

Guidés par des valeurs et des convictions communes, cela fait maintenant deux ans que les membres de ce groupe se réunissent deux à trois fois par an avec la volonté de travailler ensemble pour favoriser l'interconnaissance des acteurs engagés dans l'éducation à la citoyenneté mondiale à l'échelle de la région ; favoriser leur mise en réseau, les mutualisations, la cohérence de leurs initiatives et la création de synergies ; et de produire la connaissance nécessaire à la mise en place d'actions de qualité.

Les premières rencontres du groupe de travail ont rapidement permis de faire le constat de la diversité, de la richesse et de la complémentarité des compétences réunies autour de la table. En effet, chaque participant représente un maillon essentiel pour le développement des pratiques d'éducation à la citoyenneté mondiale en région, ce qui permet au groupe de construire une réflexion globale sur le sujet : que ce soit dans le secteur de l'information, de la sensibilisation et de la formation des acteurs (salariés, bénévoles, enseignants, chefs d'établissements, agents territoriaux, élus locaux, etc.), de la production et la diffusion de ressources pédagogiques, de méthodes d'animation, ou encore dans la création, le renforcement ou l'évaluation de politiques publiques en soutien à l'éducation à la citoyenneté mondiale.

[1] État des lieux de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale en France – Edition 2018 – 38 pages – Educasol

[2] Coordonné en région par BFC International

[3] Coordonné en Bourgogne-Franche-Comté par RéCiDev

[4] Organisé par La Cimade

Très vite, l'idée de réaliser un premier état des lieux des acteurs ressources en région a émergé afin de le porter à la connaissance du plus grand nombre. C'est ainsi que le groupe a rédigé son premier document commun sous la forme d'une fiche technique[5]. D'autres actions communes très concrètes permettent aux membres de consolider leurs liens, de proposer aux acteurs du territoire un accompagnement de meilleure qualité, et tout simplement de toucher davantage de publics autour de la démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale. C'est le cas de la collaboration du groupe autour d'événements communs comme les rencontres régionales de l'éducation à la citoyenneté mondiale, ou encore, plus récemment, une journée régionale d'information et d'échanges sur le thème des outils d'éducation aux Objectifs de Développement Durable (ODD) qui sera proposée le 30 septembre 2020 à l'Atelier Canopé de Dijon, en partenariat avec l'Agence Française de Développement (AFD), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et le Comité 21.

Deux jeunes burkinabè volontaires en Services Civique à l'international et en réciprocité, sensibilisent de jeunes élèves d'une école. Photo : © Peuples Solidaires Jura

[5] Retrouvez la fiche technique « Quelles ressources pour monter un projet d'éducation à la citoyenneté mondiale en Bourgogne-Franche-Comte ? » en ligne sur le site de BFC International

Cette coopération dans la durée et l'émergence d'habitudes de travail permettent petit à petit au groupe de développer une vision stratégique partagée du développement de l'éducation à la citoyenneté mondiale en région.

De nouveaux enjeux et des axes de travail prioritaires se dégagent comme la création d'outils de plaidoyer, l'évaluation de la qualité des actions et le développement d'outils d'accompagnement pour la garantir sur le long terme. Autant d'enjeux que le groupe a commencé à formaliser sur une feuille de route qui, d'ici à 2022, devrait leur permettre d'identifier les ressources nécessaires à mobiliser pour continuer à développer les pratiques d'éducation à la citoyenneté mondiale en région. Plus largement, c'est l'ensemble de cette démarche qui contribue aujourd'hui à la mise en place et à la consolidation d'une dynamique véritablement territorialisée, ascendante, concertée et impulsée par les acteurs. Ainsi, **BFC International anime et coordonne, les acteurs de terrain se concertent, décident et agissent ensemble pour l'intérêt global.**

Agathe PROCAR | Responsable du pôle éducation à la citoyenneté mondiale - BFC International agathe.procar@bfc-international.org

Bourgogne Franche-Comté International

Les membres du groupe de travail régional et multi-acteurs « Éducation globale et citoyenneté » :

CLEMI ; DREAL ; Euphorbe en Illabakan ; GRAINE BFC ; RéCiDev ; Région académique de Bourgogne-Franche-Comté ; Région Bourgogne-Franche-Comté ; Réseau Canopé BFC ; Terre des Hommes du Doubs ; United Schools ; BFC International (animateur du groupe).

Le groupe de travail a l'occasion de travailler avec des partenaires nationaux dans le cadre de ses travaux : Agence Française de Développement (AFD), Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Comité 21, etc.

L'éducation à la citoyenneté mondiale, un axe stratégique de l'école pour former les acteurs du changement

Par Natacha LANAUD-LECOMTE

L'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) est un enjeu inscrit dans le cursus scolaire français depuis 2009. La région académique de Bourgogne-Franche-Comté en a fait un axe stratégique de sa politique d'ouverture européenne et internationale.

En effet, l'éducation à la citoyenneté mondiale est un outil majeur pour favoriser l'ouverture au monde des jeunes franc-comtois et bourguignons, leur appréhension de l'interculturalité et leur engagement solidaire et citoyen. Cet enjeu s'inscrit dans le cursus scolaire français depuis les circulaires n° 34 du 8 octobre 2009 et n° 186 du 24 octobre 2011 parues au Bulletin Officiel du ministère de l'Éducation Nationale, qui encouragent les établissements à développer des projets dits d'EAD-SI (Éducation au Développement et à la Solidarité Internationale). Il a été renforcé, via la circulaire n° 2016-092 du 20-6-2016, i**mpliquant le développement d'un véritable parcours citoyen des élèves de la maternelle au lycée.**

Une convention entre la région académique et BFC International pour développer les Tandems Solidaires sur tout le territoire

Pour développer cet axe stratégique les académies de Besançon et Dijon ont signé une convention de partenariat avec le réseau régional multi-acteurs BFC International. **Cette convention met à la disposition de BFC International deux enseignantes : Pauline Deyme de l'académie de Dijon et Séverine Bénier de l'académie de Besançon.** Les deux collègues forment avec Agathe Procar de BFC International, le trio pédagogique de l'éducation à la citoyenneté mondiale qui travaille avec plusieurs centaines d'associations du territoire, investies sur des projets d'éducation au développement et à la solidarité internationale. **Séverine Bénier et Pauline Deyme ont pour mission le développement de l'éducation à la citoyenneté mondiale et le renforcement des partenariats entre établissements scolaires et associations via l'animation du dispositif des Tandems Solidaires**, l'animation de formations à l'éducation à la citoyenneté mondiale et la participation à l'organisation de rencontres d'échanges sur l'éducation à la citoyenneté mondiale sur la région académique Bourgogne-Franche-Comté. La convention entre la région académique et BFC International stipule le développement du dispositif des Tandems Solidaires sur l'ensemble de la région académique.

Les Tandems Solidaires, constituent un dispositif pilote et pluri-acteurs. Il s'articule autour de la constitution de binômes composés d'une association engagée dans le domaine de la solidarité internationale et/ou du développement durable et d'un groupe d'élèves (une classe entière, plusieurs classes, un club…) et de son équipe éducative. Les parties prenantes des Tandems Solidaires sont réunies autour d'un projet éducatif d'éducation à la citoyenneté mondiale pour la durée d'une année scolaire.

Les enjeux des « Tandems Solidaires » sont de sensibiliser les jeunes aux grands déséquilibres mondiaux et aux mécanismes du développement, explorer la dimension sociale et internationale du développement durable, faire prendre conscience de la nécessité de construire un autre monde solidaire, respectueux des droits humains, attaché à la préservation de l'environnement.

Des formations sont également proposées dans les plans académiques de formation (PAF) des deux académies. Elles permettent de sensibiliser les enseignants du premier et du second degré à l'éducation à la citoyenneté mondiale et les accompagnent dans la mise en œuvre des Tandems solidaires.

La crise sanitaire mondiale du Covid-19 et les mesures de confinement qui en découlent mettent tous les acteurs du territoire au défi de repenser l'accès à une éducation de qualité pour tous. Il semble plus que jamais nécessaire de maintenir la dynamique d'ouverture au monde des élèves et d'imaginer, en concertation avec tous les partenaires de l'École, de nouvelles modalités de mise en œuvre de la démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale.

Photo : © Pexels

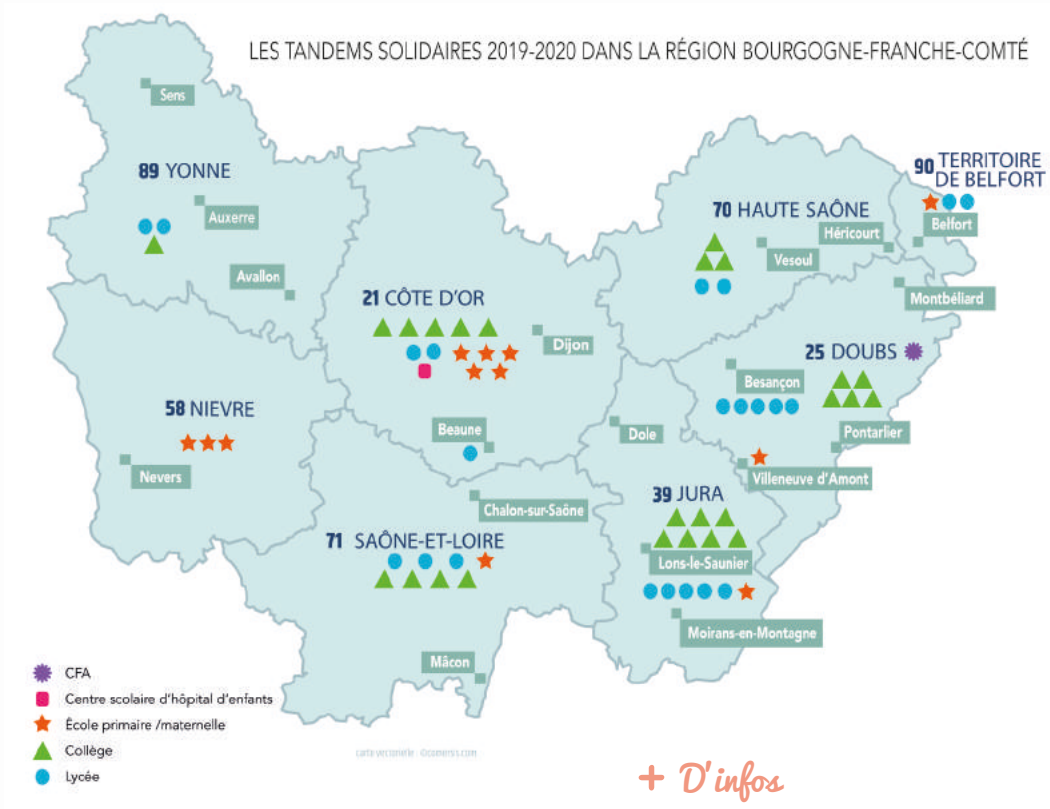
L'éducation à la citoyenneté mondiale dans la région académique contribue à la construction personnelle de jeunes gens qui seront appelés dans un avenir proche à agir dans et sur le monde. Elle participe à leur parcours de citoyen du monde qui prend conscience au fur et à mesure des projets de la nécessité d'un changement en profondeur des comportements et de la possibilité qui est offerte de **devenir l'acteur du changement.**

Natacha LANAUD-LECOMTE |
Déléguée régionale académique aux relations européennes, internationales et à la coopération
natacha.lanaud-lecomte@region-academique-bourgogne-franche-comte.fr

Focus sur le dispositif Tandems Solidaires en 2019-2020

BFC International anime et coordonne **le dispositif d'éducation à la citoyenneté mondiale en milieu scolaire « Tandems Solidaires »** en étroite collaboration avec **la Délégation régionale académique aux relations européennes, internationales et à la coopération** (p. 14), la **Région Bourgogne-Franche-Comté** (p. 16), **le Département du Jura** (p. 17), **le Département du Territoire de Belfort**, **la Ville de Dijon** et **la Ville de Belfort**. Comme l'ensemble des activités menées par BFC International, **le dispositif des Tandems Solidaires est multi-partenarial et territorialisé**.

Depuis sa création, **le dispositif a bénéficié à plus de 7000 élèves** de toute la région Bourgogne-Franche-Comté.



Lors de l'année scolaire 2019-2020, **61 Tandems solidaires** ont été constitués impliquant :

- **11 écoles** primaires et maternelles
- **24 collèges**
- **21 lycées**
- **1** CFA, Centre de Formation d'Apprentis
- **1** Centre scolaire d'hôpital d'enfants

+ D'infos

Retrouvez l'appel à participation du dispositif pour l'année scolaire 2020-2021 au lien suivant : www.bfc-international.org/Dispositif-Tandems-Solidaires-Appel-a-participation-2020-2021

Retrouvez sur notre site internet le Bilan 2018-2019 du dispositif des Tandems Solidaires : www.bfc-international.org/Bilan-de-l-annee-2018-2019-des-Tandems-Solidaires

Vous pouvez également consulter 45 fiches projets présentant une diversité d'actions menées dans le cadre des Tandems Solidaires : www.bfc-international.org/-Decouvrir-les-projets-

La majorité des Tandems Solidaires ont pu démarrer leurs actions entre le mois de décembre 2019 et mars 2020. **Malgré la crise sanitaire qui a fortement impacté le dispositif**, la plupart des tandems solidaires finaliseront leur projet au cours du premier trimestre de l'année scolaire 2020-2021 grâce à la **mobilisation active des équipes éducatives, des acteurs associatifs et des collectivités territoriales impliqués dans le dispositif**. Seuls dix projets reportent intégralement leurs actions à 2020-2021. Ils seront rejoints par de nouveaux binômes pour une nouvelle édition du dispositif.

La nouvelle promotion des établissements et associations engagés dans le dispositif pour l'année scolaire 2020-2021 sera bientôt connue !

L'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, un axe fort de la politique internationale de la Région Bourgogne-Franche-Comté

Par Liliane LUCCHESI

L'action internationale de la Région s'inscrit dans la dynamique de l'agenda mondial 2030 adopté par les Nations Unies en 2015, articulé autour de 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), pour mettre fin à toutes les formes de pauvreté, combattre les inégalités et s'attaquer aux changements climatiques. Dans ce contexte, le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté s'engage en faveur de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI).

Un engagement politique

L'ouverture sur le monde et la sensibilisation des Bourguignons-Franc-comtois, et plus particulièrement des jeunes, aux grands enjeux mondiaux, sont fondamentales pour changer les mentalités, modifier les comportements, susciter les engagements de terrain dans un objectif de réduction des inégalités Nord/Sud et de renforcement de la cohésion sociale et ainsi faire de nos sociétés, des sociétés solidaires, responsables, durables et justes. **La Région est convaincue que notre avenir se construit ici et là-bas. Où que l'on naisse, face aux enjeux du Développement, nous faisons tous partie de la solution.**

Un plan d'action concret

La Région soutient les projets d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale via son dispositif financier « solidarité internationale » [ex : co-financement de « la journée de l'Afrique » à Autun (71), du « festival interculturel Jaune Moutarde » à Brassy (58), de « Village d'Asie » à Audincourt (25), des manifestations organisées dans le cadre des campagnes citoyennes AlimenTERRE et Festisol).

La Région s'implique dans les dynamiques régionales développées dans le cadre des campagnes citoyennes « Festisol » et « AlimenTERRE ». Depuis 2016, dans le cadre du Festisol, la Région finance une tournée régionale d'un spectacle lié à une thématique de solidarité internationale choisie en concertation avec l'ensemble des collectifs et territoires engagés dans cette campagne. En 2019, la Région a financé, en partenariat avec l'AFD, 22 représentations du spectacle « A Fleur de peau » de la compagnie Ars Anima, à destination des scolaires et du grand public de tous les départements de la région. Pendant toute la durée du Festisol, la Région propose également au grand public des expositions dans ses locaux.

La Région soutient le dispositif d'éducation à la citoyenneté mondiale en milieu scolaire « Tandems solidaires ». Sur l'année scolaire 2019-2020, la Région a apporté une aide financière à 50 tandems solidaires sur les 61 tandems menés aussi bien par des écoles, des collèges ou des lycées de toute la région.

Par le biais de son dispositif « Jeunes Citoyens du Monde », la Région apporte un soutien financier à des jeunes s'impliquant dans une action de solidarité internationale dans un pays en développement pour susciter leur engagement et favoriser le retour et l'échange d'expériences et de connaissances en Bourgogne-Franche-Comté.

Enfin, la Région prête des expositions dédiées à la solidarité internationale et à visées pédagogiques.

Liliane LUCCHESI | Conseillère régionale déléguée aux relations franco-suisses, à la solidarité internationale et aux Objectifs de Développement Durable
liliane.lucchesi.elue@bourgognefranchecomte.fr

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE

L'ECM pour le Département du Jura : à la croisée des politiques d'aides au développement et de développement durable

Par Christine RIOTTE

Le Département est un échelon de proximité reconnu par le législateur, pour la promotion des solidarités et de la cohésion territoriale. L'exercice de ses compétences, obligatoires ou partagées, concourt ainsi :

- à l'accompagnement et l'épanouissement de la population, à tout âge de la vie,
- au déploiement d'infrastructures, d'équipements et services, dans les territoires.

Les partenariats développés par le Département avec les acteurs de la société civile et institutionnels, trouvent également un prolongement naturel dans la politique départementale de Coopération et de Solidarité Internationale qui se décline en 2 champs principaux :

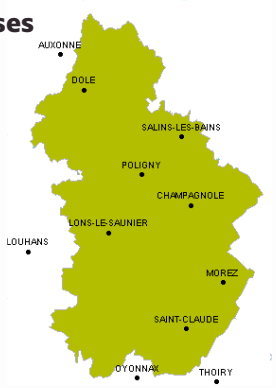
- le soutien aux projets d'aide au développement, portés par les acteurs associatifs,
- le soutien aux classes de collèges qui s'inscrivent dans des projets scolaires d'Éducation au Développement durable et au parcours citoyen des élèves.

> **Les synergies et interactions entre les deux dispositifs sont encouragées via un volet spécifique de sensibilisation qui fait écho au concept d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale.**

Ce volet de sensibilisation se veut partenarial, et s'appuie d'une part sur les campagnes citoyennes comme le Festival des Solidarités ou le Festival ALIMENTERRE relayées dans le département par des collectifs locaux d'associations. D'autre part, dans le cadre des temps de rencontres de l'ECM, organisés conjointement par le Réseau BFC International et les services du Rectorat.

Initié depuis l'année scolaire 2012-2013 par le Réseau Régional Multi-Acteurs BFC International, les services du Rectorat et le Département du Jura, le dispositif des Tandems Solidaires participe de cette ouverture au monde et ses grands enjeux, ainsi qu'à l'appropriation de la notion d'engagement.

> **Le dispositif a depuis cette date, mobilisé une cinquantaine de classes de collèges et une vingtaine d'associations dans notre département.**



Ce sont ainsi plus de 1500 collégiens qui ont ainsi déjà été sensibilisés aux notions :

- de développement et modes de vie durables,
- de diversité culturelle,
- d'égalité et d'intégration des personnes,
- d'engagement associatif et citoyen,
- de coopération et de solidarité.

Aujourd'hui le dispositif atteint sa pleine maturité et s'ouvre désormais à tous les cycles d'enseignement ce qui assure une continuité dans les politiques territoriales d'éducation, d'apprentissage et de formation.

Reconnue au niveau national et européen, l'initiative peut s'inscrire également dans les objectifs d'appropriation de l'Agenda 2030 pour le Développement durable consacré en 2015 par 193 États membres de l'Organisation des Nations Unies.

La collectivité départementale souhaite par cette contribution, réaffirmer son engagement à participer et soutenir toute démarche d'appropriation et de territorialisation des Objectifs de Développement Durable.

Christine RIOTTE | Vice-Présidente du Département du Jura
déléguée aux politiques territoriales et aux contractualisations
criotte@jura.fr

L'ECSI : une démarche reconnue et portée au niveau national par le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères

Par Mehdi ACHOUR

L'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) visant à sensibiliser les citoyens de tous âges aux enjeux et aux politiques de développement durable (lutte contre la pauvreté, climat, relations et interdépendances Nord-Sud, santé, éducation, droits humains), est donc perçue comme un levier nécessaire, sinon naturel, de la politique de développement et de solidarité internationale du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE).

Dans le cadre de sa politique d'aide au développement et de solidarité internationale, les représentants du MEAE sont régulièrement sollicités pour présenter les orientations politiques/stratégiques de notre administration dans ce champ. Cependant, quelle n'est pas la surprise de nombreux interlocuteurs en découvrant que notre ministère s'engage également en France aux côtés de collectivités territoriales ou d'acteurs de la société civile, en faveur de l'ECSI !
Proche de l'éducation populaire, ce champ peut en effet sembler éloigné de notre administration. Et pourtant… en 2016 et en 2018, deux Comités Interministériels pour la Coopération Internationale et le Développement (CICID) ont rappelé la **nécessité de sensibiliser les citoyens, et de promouvoir la mobilisation de tous en faveur de la solidarité internationale.**

Ces engagements, complétés par notre **Feuille de route nationale pour les Objectifs de Développement Durable (ODD)** présentée en septembre 2019[1], définissent aujourd'hui les orientations de notre ministère dans ce domaine. Par l'intermédiaire de délégations telles que la DGM/CIV (relations avec la société civile et les partenariats) et la DAECT (action extérieure des territoires), **le ministère accorde des subventions pour des actions d'ECSI en France ou à l'international**. Par ailleurs, l'Agence Française de Développement (AFD) appuie les acteurs de la société civile engagés en faveur de l'ECSI par l'intermédiaire du guichet « Initiative-OSC ». **Des festivals nationaux tels que le Festival des Solidarités, Migrant'Scène ou AlimenTERRE sont ainsi soutenus par ces subventions.**

+ D'infos

Consultez la Feuille de route de la France pour l'Agenda 2030 : www.agenda-2030.fr/feuille-de-route-de-la-France-pour-l-Agenda-2030
Téléchargez le livret « L'action du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères pour les ODD » sur le site du MEAE : www.diplomatie.gouv.fr/

En parallèle, le ministère assure la promotion et le soutien de l'ECSI autour de trois axes clefs :

- **L'élaboration d'une définition commune**, afin d'articuler l'ensemble des politiques publiques visant à bâtir un consensus national autour des questions de développement durable. Par exemple, le MEAE mène un travail de plaidoyer auprès d'autres administrations, notamment le ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, pour une inclusion des questions d'ECSI dans les programmes scolaires ;

- **L'appui à une structuration des acteurs de l'ECSI**, à tous les niveaux, pour une mutualisation des outils et le développement d'un plaidoyer à l'échelle nationale comme au plus près des territoires (à ce titre, le ministère soutient le réseau Bourgogne-Franche-Comté International) ;

- **Le développement des dispositifs de volontariat, favorisant l'engagement citoyen** : conséquence logique du soutien à la sensibilisation, le ministère contribue également à développer les possibilités d'engagement en France ou à l'étranger, en faveur de la solidarité internationale.

En pleine crise du Covid-19, l'ECSI est d'autant plus pertinente qu'il est nécessaire de sensibiliser au mieux le grand public sur l'importance d'apporter une aide à nos partenaires malgré les difficultés vécues par les Français, et sur la nécessité de maintenir, voire d'augmenter, les moyens de l'aide publique au développement. Des initiatives sont en cours de structuration pour appuyer des actions à destination des jeunes, plus d'informations seront transmises dans les prochaines semaines.

A l'échelle internationale, notre ministère contribue par ailleurs à appuyer les dynamiques communes en faveur de **la Global Education**, définition de plus en plus partagée par nos partenaires européens, **dans une logique de lutte contre le repli sur soi.** En ce sens, si l'ECSI devenait un langage commun pour échanger sur un pied d'égalité avec l'ensemble de nos partenaires internationaux sur nos problématiques partagées, il ne serait plus possible de douter que ce sujet est loin de nous être étranger.

Mehdi ACHOUR | Rédacteur Volontariat international - Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale au sein de la Délégation pour les relations avec la société civile et les partenariats, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
mehdi.achour@diplomatie.gouv.fr

MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

[1] Enjeux 3.1 et 3.2 de la Feuille de route ODD pour une contribution des acteurs de l'éducation non formelle et informelle (EDD et ECSI) dans les programmes scolaires.

L'AFD : un partenaire et des outils financiers aux côtés des acteurs associatifs pour développer l'ECSI

Par Isabelle ENSARGUET et Stéphanie BENEY

L'engagement de l'AFD pour l'ECSI est ancien : initialement porté par le MEAE avant d'être transféré à l'AFD en 2009, le soutien aux initiatives d'ECSI portées par les acteurs associatifs vient de fêter ses 10 ans. Ce sont ainsi, depuis 10 ans, 48 millions d'euros de subventions qui ont été attribués à une quarantaine de structures associatives d'ECSI, pour des projets de 3 ans renouvelables.

A l'image du secteur, ces initiatives couvrent des thématiques variées - Agenda 2030, migrations, inégalités, commerce équitable, travail décent, finance solidaire… - **et des activités diverses** : événements nationaux de sensibilisation du grand public, campagnes de plaidoyer, création d'outils pédagogiques, animations en environnement éducatif formel ou informel, appui aux micro-projets, accompagnement à la structuration et au renforcement des réseaux…

La finalité de toutes ces initiatives ? **Sensibiliser les citoyens aux enjeux mondiaux, interconnectés et complexes, et favoriser leur engagement en faveur d'un monde plus juste et solidaire.** Il s'agit de promouvoir une conscience citoyenne internationale où chacun et chacune est acteur·rice de changement et a le pouvoir et les capacités d'agir de façon responsable, éclairée et de lutter contre toute forme d'exclusion.

Dans sa stratégie de partenariats avec les Organismes de la société civile (OSC) pour 2018-2023, l'AFD a réaffirmé l'importance accordée à l'ECSI, la nécessité de toucher un public plus nombreux et diversifié. L'appui aux dynamiques territoriales est désormais un axe prioritaire et les financements du dispositif Initiatives OSC sont depuis 2018 ouverts à des projets régionaux. **A ce titre, l'AFD a décidé fin 2019 de soutenir les 11 RRMA, pour renforcer l'ECSI en région et l'engagement des acteurs des territoires en faveur des Objectifs de développement durable (ODD).**

Depuis 2017, l'ECSI a gagné du terrain et de l'assise au sein de l'AFD, avec un nouveau mandat officiel de sensibilisation aux enjeux du développement durable et de la solidarité internationale.

Cet engagement s'est traduit par la production de supports et outils adressés aux jeunes et à leurs enseignants et éducateurs :

- des cartes postales et un quizz pour s'informer sur les ODD ;
- une BD avec l'auteur Jul pour aborder avec humour les grands défis mondiaux ;
- un livret de l'éco-délégué qui propose de s'inspirer de ce qui se passe là-bas pour agir ici.

Dernière production de l'AFD : **« Réinventer le monde », un programme pédagogique en lien avec les programmes scolaires au collège et au lycée qui mêle ECSI et éducation aux médias.** Grâce à de courtes fictions sonores regroupées dans un podcast, les jeunes se retrouvent en immersion dans le quotidien d'habitants du monde, du Cambodge à la Colombie en passant par le Nigeria.

Chaque podcast est associé à un livret pédagogique qui propose des activités pour échanger sur les problèmes et solutions mis en lumière dans les histoires, **décrypter les ODD concernés et réfléchir à des actions pour s'engager et agir à son échelle**. Pour donner la parole aux jeunes, Réinventer le monde intègre un concours de podcast invitant élèves et étudiants à partager leurs propres histoires sur les ODD en France ou à l'international. **Tous les contenus sont accessibles gratuitement sur reinventer-le-monde.fr**

L'Agence Française de Développement présent lors de l'édition 2019 des Solidays. Photo ©AFD

Qu'il s'agisse de contribuer à l'Agenda 2030 ou de répondre aux grands défis qui traversent nos sociétés, l'ECSI est plus nécessaire que jamais. Pour en convaincre largement nos organisations et nos concitoyens, les participants du groupe de concertation sur l'ECSI copiloté par l'AFD – qui rassemble ministères, collectivités, RRMA, associations – se sont attelés à la rédaction d'un argumentaire partagé sur l'utilité sociale de l'ECSI. **Dans le monde d'aujourd'hui, à quoi sert l'ECSI ? Un outil de plaidoyer nécessaire et attendu !**

Isabelle ENSARGUET | Chargée de mission au sein de la Délégation Partenariats avec les Organisations de la Société Civile au sein de l'Agence Française de Développement
ensargueti@afd.fr

Stéphanie BENEY | Chargée de mission, cellule éducation et sensibilisation de l'AFD
beneys@afd

Programme RÉCITAL ODD : les réseaux régionaux multi-acteurs de la coopération et de la solidarité internationale de concert pour essaimer l'ECSI sur les territoires !

Par Gaël CLABECQ

Soutenu et cofinancé par l'Agence française de Développement (AFD), le programme RÉCITAL ODD est porté par la Conférence interrégionale des réseaux régionaux multi-acteurs (CIRRMA), et mis en œuvre durant la période 2020-2021 par ces derniers dans 11 régions françaises, dont la Bourgogne Franche-Comté.

Il s'agit de **mobiliser les territoires en faveur des Objectifs de développement durable (ODD)**, à travers les multiples acteurs engagés dans la coopération et la solidarité internationales (associations, collectivités, universités, établissements publics etc.).

Cette mobilisation passe par :

1. le renforcement des actions d'éducation au développement (via le financement et l'accompagnement des porteurs de projets) ;
2. l'innovation en matière de public touché, de méthodes et démarches multi-acteurs des projets portés sur les territoires ;
3. l'observatoire des acteurs et des pratiques pour favoriser la capitalisation et l'essaimage des bonnes pratiques.

Le programme RÉCITAL ODD s'appuie sur un positionnement partagé de l'ECSI par les réseaux concernés. Cette démarche constitue un outil central en faveur de **la compréhension des enjeux mondiaux par l'ensemble des citoyens et du développement de l'engagement.**

Si ce constat peut être partagé par les acteurs du secteur, nous constatons que les politiques publiques de coopération et de solidarité internationales, leur appropriation ou encore les concepts auxquels elles font référence ne sont pas toujours bien compris par nos concitoyens. Elles font de plus en plus l'objet de vifs débats quant à leur efficacité et leur impact dans les pays destinataires. Leur intérêt pour le territoire est également questionné.

Si les acteurs du secteur font ainsi le constat amer d'un repli sur soi, d'un certain entre-soi, et parfois d'une absence de cohérence dans les messages véhiculés et les pratiques sur le terrain, **il est primordial que la coopération et la solidarité internationales** - en tant qu'outils de compréhension du monde et de capacité à agir - **irriguent la société dans une démarche multi-acteurs et au plus proche de la réalité des citoyens sur leurs territoires.**

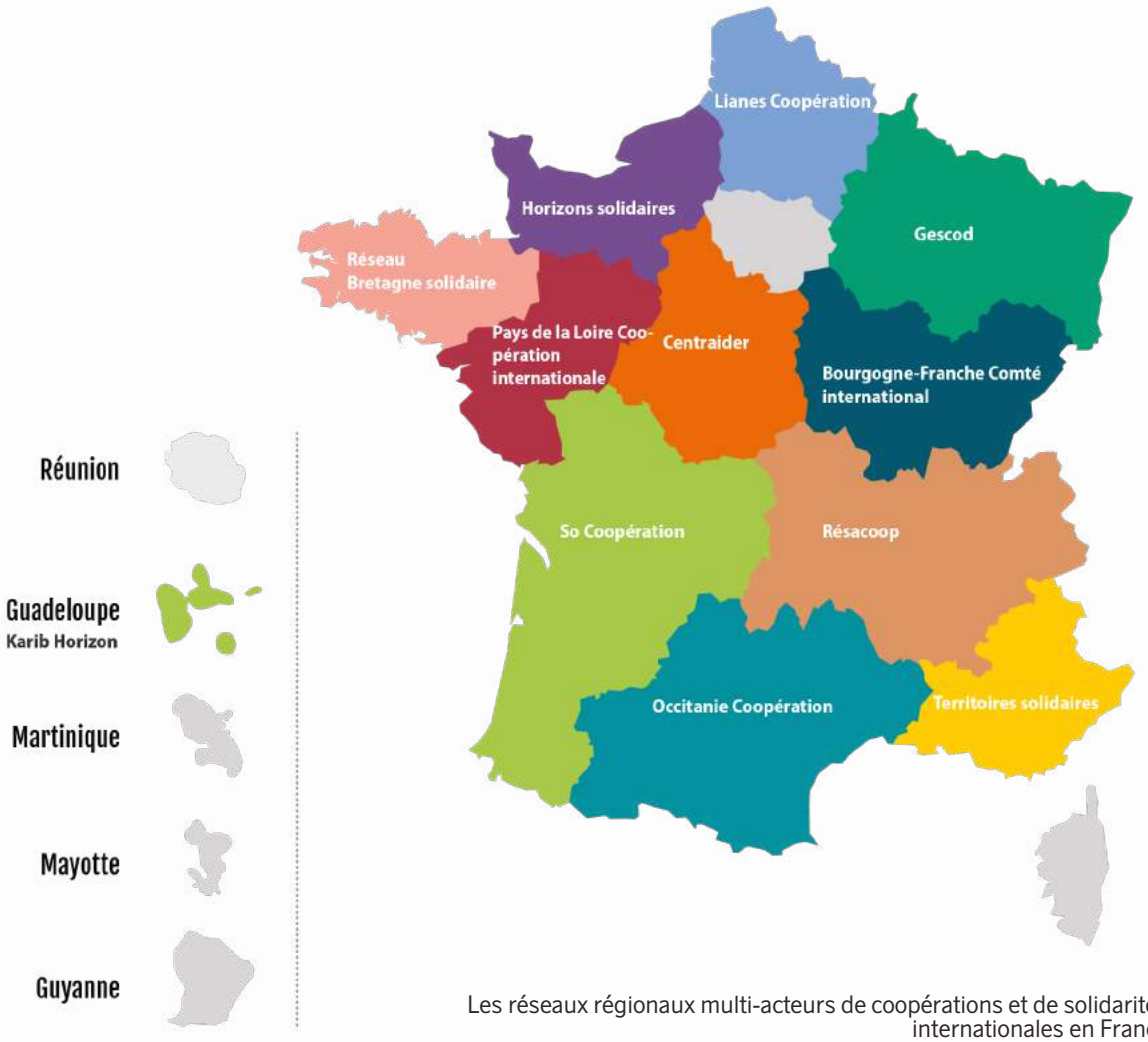
Plusieurs points de méthode animent la déclinaison des actions d'ECSI dans le cadre de RÉCITAL ODD :

- une approche territorialisée basée sur la subsidiarité et la concertation, dont les enjeux sont partagés avec l'AFD ;
- la « fabrique multi-acteurs » des actions d'ECSI qui impose un décloisonnement réel entre les différents types d'acteurs et une concertation entre tous.

Ainsi, l'impact de RÉCITAL ODD se situe à plusieurs niveaux :

- **Celui des « Territoires »** : la mesure sera prise des changements dans la définition et/ou la mise en œuvre des politiques publiques des collectivités territoriales vis-à-vis des ODD ;
- **Celui des « Acteurs »** : dans les projets d'ECSI une attention particulière sera portée aux projets associant différentes catégories d'acteurs ;
- **Celui des « Citoyens »** : il s'agira de mesurer la participation des jeunes mais également les types de « nouveaux » publics qui sont impliqués de manière pérenne dans des actions d'ECSI.

Gaël CLABECQ | Coordinateur interrégional du programme RÉCITAL ODD, Conférence interrégionale des RRMA (CIRRMA)
recital.odd@rrma.fr



Les réseaux régionaux multi-acteurs de coopérations et de solidarités internationales en France

En Bourgogne-Franche-Comté, le programme RÉCIT Al ODD permettra d'ici à fin 2021 :

➡ D'enrichir le répertoire en ligne des acteurs de l'ECSI, avec la mise à jour des données relatives aux acteurs et à leurs initiatives et à l'ajout de nouvelles fonctionnalités afin de mieux analyser et valoriser les pratiques des acteurs (cartographie, ajouts de nouveaux critères de recherche, production de baromètres thématiques, suivi amélioré des projets menés en région, etc.) ;

➡ De renforcer l'accompagnement et les compétences des acteurs du territoire régional, notamment dans le cadre des « Tandems Solidaires » et du Service Civique à l'international et en réciprocité, avec le renforcement des accompagnements individuels proposés aux acteurs, l'organisation de nouvelles formations et temps d'information et d'échanges dédiés à l'ECSI, aux ODD et à la mobilité internationale en région ;

➡ De capitaliser et de promouvoir les bonnes pratiques menées par les acteurs du territoire régional avec la réalisation et la publication de divers outils : outils de promotion du dispositif « Tandems Solidaires », fiches projets, recueil de bonnes pratiques, publication du semestriel Interfaces, réalisation d'une étude régionale sur l'impact et les perspectives de développement de l'ECSI en région (2021).

RéCiDev : un acteur ressource pour accompagner l'engagement citoyen et solidaire des acteurs et actrices en région

Par Marie RIVOLLET

Le réseau national ritimo, auquel RéCiDev appartient, regroupe 75 lieux et organisations, principalement des centres de documentation, engagés collectivement dans un projet de mobilisation pour la solidarité internationale. Son mode d'action principal est la collecte, la sélection et la diffusion d'une information critique, plurielle et diversifiée, privilégiant l'expression des citoyen-ne-s, des associations et des mouvements sociaux de tous les continents. Il s'inscrit dans le courant altermondialiste pour rechercher, expérimenter et faire connaître des alternatives qui participent à la création d'un monde plus juste, durable et respectueux des droits fondamentaux.

RéCiDev est votre interlocuteur ritimo en Bourgogne-Franche-Comté. C'est un collectif d'associations de solidarité qui informe, éduque et mobilise les citoyen-ne-s pour plus de solidarité ici et là-bas. Avec son centre de ressources qui contient plus de 2000 références, son action se répartit en plusieurs missions, à savoir : **la formation, l'animation, l'accompagnement des porteurs de projets solidaires et la coordination de campagnes citoyennes et grands événements.**

L'approche pédagogique revendiquée par RéCiDev est l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI). Selon ritimo, cette approche qui trouve ses racines dans l'éducation populaire et la pédagogie de l'opprimé, s'est peu à peu construite pour **décrypter les interdépendances mondiales et ainsi fournir des clés pour agir en faveur d'un monde plus solidaire, juste et durable.** Elle repose sur trois notions :

- une éducation participative au long terme valorisant l'intelligence collective ;
- une vision de la solidarité internationale juste et valorisant la diversité culturelle ;
- une citoyenneté active, moteur de transformation sociale.

Exposition Résonances.
Photo : © RéCiDev

L'ECSI considère que chacun-e détient des compétences, qu'il ou elle peut partager et questionner avec les autres, créant alors un savoir collectif.

Plus qu'une simple sensibilisation à des enjeux internationaux, **cette approche développe l'esprit critique, en créant des réflexes de mises en question des informations à disposition**. Les animateur-trice-s ne sont alors pas dans une posture de transfert de compétences ou de vérité absolue, de manière descendante, mais plutôt dans une position de facilitateur-trice, chargé-e de **susciter des questionnements, le doute, le débat, la participation puis l'action.**

La démarche d'ECSI fait appel à l'utilisation de nombreux outils pédagogiques, parfois ludiques, toujours participatifs, favorables à l'expérimentation. Les structures investies dans ce champ en créent de nombreux, qui sont ensuite mis à disposition de toutes et tous, pour que le savoir reste un bien commun. Par exemple, **RéCiDev a récemment créé plusieurs outils, empruntables ou téléchargeables** :

- **l'exposition visuelle et sonore Résonances**, qui invite à écouter par ostéophonie le témoignage de personnes ayant vécu une expérience de migration.
- **le jeu Migrant'chiffres**, petit outil de représentation de données sur la migration au niveau mondial et européen.
- **Wasta !**, un court jeu d'évasion pour petits et grands traitant des impacts du gaspillage alimentaire sur la planète et des solutions que nous pouvons y apporter.

Des participant-e-s au jeu d'évasion Wasta !
Photo : © RéCiDev

Marie RIVOLLET | Animatrice, formatrice et coordinatrice de projets au sein de l'association RéCiDev
marie.rivollet@recidev.org

Réseau Canopé : aux côtés des communautés éducatives de Bourgogne-Franche-Comté

Par Lucile BOUCLY

Réseau Canopé est un opérateur de l'Éducation Nationale. À ce titre, il accompagne la communauté éducative par la production de ressources pédagogiques physiques et numériques ainsi que par une offre de formations dans des domaines variés dont l'éducation au développement durable.

Fort de son maillage territorial, Réseau Canopé est présent dans chaque département de Bourgogne-Franche-Comté à travers les Ateliers Canopé. Ils disposent de l'appui d'une chargée de mission Éducation et Société qui apporte entre autres, à l'échelle régionale, conseils, assistance et expertise sur les grands enjeux sociétaux que sont la formation de l'esprit critique et l'éducation au développement durable (EDD).

Des outils au service de l'éducation aux Objectifs de Développement Durable

L'École s'engage dans la dynamique des Objectifs de développement durable (ODD) définis par l'Organisation des Nations Unies. **Réseau Canopé accompagne la communauté éducative** dans ce défi majeur. Il s'est ainsi **associé au RRMA Bourgogne-Franche-Comté International** afin de constituer trois mallettes pédagogiques, portant chacune sur un objectif de développement durable :

- accès à une éducation de qualité ;
- accès à l'eau salubre et à l'assainissement ;
- consommation et production responsables.

Ces mallettes sont hybrides, les ressources qu'elles présentent sont physiques et en ligne. Elles permettent soit de faire le point sur la thématique (contenu d'ordre informationnel), soit d'agir avec des élèves (outils, jeux, vidéos, activités). Chacune est accompagnée d'une fiche pédagogique afin de guider l'intervenant dans la prise en main de ces outils.

Ces mallettes sont disponibles en prêt dans les Ateliers Canopé de Bourgogne-Franche-Comté. Des animations peuvent être proposées pour expérimenter les outils qu'elles contiennent.

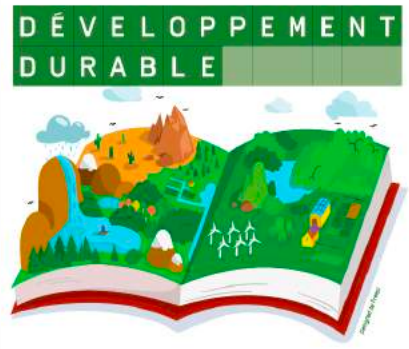
S'informer et expérimenter différents outils

Réseau Canopé met à votre disposition une grande diversité de ressources pour éduquer au développement durable et à la solidarité internationale :

- **les « 47 Petits Ateliers d'éducation au développement et à la solidarité »**, réalisés grâce au concours d'associations faisant référence dans chacun des domaines abordés, proposent aux animateurs de temps périscolaires et aux enseignants de 1er degré des outils pratiques et ludiques mettant l'accent sur la pédagogie active indispensable à l'EDD ;

- Réseau Canopé s'associe à **l'opération « Objectifs de développement durable », initiée par la Fondation Good Planet** avec le photographe Yann Arthus-Bertrand. Elle consiste en la remise aux établissements scolaires, au sein des Ateliers Canopé, d'un ensemble de posters photographiques relatifs aux 17 ODD. Un dossier pédagogique est également disponible ;

- **l'ouvrage Consommer responsable ?** permet de sensibiliser aux différents enjeux de développement durable autour de l'alimentation en proposant d'étudier, de façon transversale, les rapports entre production, transformation, commercialisation et consommation alimentaire.



Visuel mallette pédagogique : © Freepik - Réseau Canopé

Se former avec Réseau Canopé

Réseau Canopé propose des formations variées afin d'outiller la communauté éducative pour sensibiliser les plus jeunes à une citoyenneté active et respectueuse de l'environnement. Son offre de formation promeut une pédagogie active en cohérence avec la philosophie du développement durable.

Les équipes des Ateliers Canopé sont à votre écoute pour répondre à vos besoins de formations. Retrouvez les coordonnées de votre Atelier Canopé : www.reseau-canope.fr/nous-trouver/

Lucile BOUCLY | Chargée de mission Éducation et Société, Réseau Canopé Bourgogne-Franche-Comté lucile.boucly@reseau-canope.fr

CANOPÉ
LE RÉSEAU DE CRÉATION ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

L'éducation à la citoyenneté mondiale et l'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) : des approches éducatives complémentaires et des finalités communes

Interview de Jean-Luc SAULNIER

BFC International : Pour commencer, qu'est-ce qu'un Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) ?

Photo : Réseau des CPIE / DR

Jean-Luc Saunier : Un CPIE est une association qui agit dans le champ de l'éducation à l'environnement. Nous travaillons sur toutes les thématiques environnementales telles que la biodiversité, l'eau, le bruit, l'énergie, etc. Nous visons tous les publics. Nos moyens d'actions sont divers : formations, accompagnement de particuliers ou de collectivités, animations auprès de différents publics.

Éducation à l'Environnement et au Développement Durable et Éducation à la Citoyenneté Mondiale : quels liens faites-vous entre les deux démarches, en termes de finalités et d'approches pédagogiques ?

La nature même de l'éducation à l'environnement se fait à travers une approche systémique. En effet, l'environnement et l'écologie sont liés ici et ailleurs dans le monde. On sait que ce qui se passe chez nous se passe également à l'étranger. Les approches éducatives sont humanistes. On essaye de sensibiliser les personnes sur leur pouvoir d'agir et leur libre-arbitre, on responsabilise les personnes sur leurs choix pour les faire agir. Nos méthodes pédagogiques sont axées sur l'expérimentation, la recherche de moyens. Nous ne sommes jamais dans l'injonction. Cette façon de travailler est assez universelle, puisqu'elle invite les personnes à réfléchir sur une problématique et à se positionner, quelle que soit leur culture et leur origine géographique. On pourrait résumer ainsi : les problématiques sont universelles mais leurs résolutions sont plutôt liées au contexte local.

> **« Nos méthodes pédagogiques invitent les personnes à réfléchir sur une problématique et à se positionner, quelle que soient leur culture et leur origine géographique. »**

Pouvez-vous nous donner un exemple concret d'un projet d'éducation à l'environnement porté par le CPIE qui intègre à la fois cette approche locale et cette approche globale ? À destination de quel(s) public(s) sont-ils adressés ?

Nous avons travaillé au Maroc et au Vietnam. Au Maroc il y a 6 ans, nous avons travaillé avec des guides nature qui sont eux spécialisés sur la biodiversité. Nous avons réalisé des formations dans lesquelles nous leur avons demandé de réfléchir à la façon dont ils pouvaient réutiliser nos méthodes éducatives en les adaptant à leur culture, leur environnement et leurs publics. C'était donc du transfert de connaissances, mais sur les problématiques abordées, ils ont eu à apporter leurs propres solutions.

Quels sont les effets que vous avez pu observer chez les publics bénéficiaires (en termes de connaissances, compétences, savoir-être, changements de postures, parcours d'engagement développés, etc.) ? Et au sein de votre structure ?

Ces formations ont permis aux bénéficiaires marocains d'élargir leurs savoir-faire. Au sein de notre structure, ce travail nous a permis de prendre conscience de l'universalité des thèmes que nous abordons, mais aussi de bien distinguer ce qui s'attache au local et ce qui est transposable ailleurs. Par contre il nous semble essentiel de réaliser des échanges afin que les bénéficiaires puissent venir en France pour voir concrètement comment nous travaillons. Ceci a été possible avec un parc national au Vietnam mais pas encore avec le Maroc.

Quels partenariats spécifiques le CPIE a-t-il développé pour travailler sur cette ouverture au monde ?

Nous avons travaillé avec l'association Franche-Comté Boussole et l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse notamment pour un autre projet d'éducation à l'environnement au Maroc, qui était axé sur la problématique de l'eau et la gestion des déchets. Et bien-sûr nous travaillons avec la Région Bourgogne-Franche-Comté et le réseau BFC International ici en France et avec des structures (écoles, communautés de communes, etc.) dans les pays où nous réalisons ces projets. Nous sommes actuellement en train de monter un projet avec l'aide du Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec le Parc national de Toubkal au Maroc. En effet, le projet doit être porté par les pouvoirs publics marocains, condition sine qua non à sa réussite et sa poursuite sur le long terme.

Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés et quels sont les leviers ?

Une des plus grandes difficultés actuellement est de pouvoir faire venir des personnes marocaines en France. Il y a des problèmes dans l'obtention des visas côté français, des lourdeurs administratives côté Maroc. Il y a également la lenteur inhérente aux projets, qu'ils soient menés au niveau local ou international. A l'inverse, le levier économique est grandement facilitateur (dispositifs régionaux du Conseil Régional) mais il n'est pas suffisant. Il est également nécessaire d'avoir des connaissances préalables sur les environnements où nous allons et surtout, il est indispensable que des relations soient déjà établies sur place (Université de Ouarzazate, partenariat avec le lycée agricole de Montmorot dans le Jura, etc.) et qu'ils soient associés au projet, voire qu'ils en soient les commanditaires.

Propos recueillis par Patricia Marty

Jean-Luc SAULNIER | Directeur du Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Bresse du Jura
jl.saulnier@cpie-bresse-jura.org

La recherche au service de l'éducation à la citoyenneté mondiale : présentation du jeu de plateau « ChèvreFeuille »

Par Laure KPÉNOU MALANDA

« ChèvreFeuille » est un jeu développé par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). Il répond aux enjeux d'une démarche citoyenne, en plaçant les participants dans une posture active, qui suscite leur curiosité et leur engagement.

Comment faire toucher du doigt de manière concrète à un large public ce que veut dire le concept de développement durable ? Ce concept est aujourd'hui largement invoqué dans toutes les instances socio-économiques et politiques. Il est au programme à l'école, dès le collège et au lycée en France notamment. Cependant, il reste difficile à appréhender pour le grand public, **alors que ce concept est au cœur des débats citoyens, et que ces derniers sont fortement sollicités pour modifier leurs comportements et leurs choix** au nom de ce concept. Peu d'outils pédagogiques et/ou ludiques sont disponibles actuellement pour aider enfants, adolescents et adultes à se projeter dans cette réalité.

C'est le défi relevé par Didier Genin (chercheur IRD au Laboratoire Population Environnement Développement de Marseille), à partir de recherches suivies sur les savoirs locaux en matière de gestion des ressources réalisées en lien avec Mohamed Alifriqui, Enseignant-Chercheur, à l'Université Cadi Ayyad de Marrakech au Maroc. **Utiliser le jeu, outil reconnu pour ses vertus d'acquisition de connaissances et sa capacité à mettre en situation**, apparaissait comme une évidence. Il s'adaptait, par ailleurs, à la demande de l'Observatoire des Sciences de l'Univers - Institut PYTHEAS de Marseille pour animer les fêtes de la Science (5 fêtes de la Science entre 2014 et 2019) et d'autres manifestations grand public en France et au Maroc, ou comme un support pédagogique pour aborder la notion auprès d'étudiants spécialisés (France, Maroc, Madagascar). C'est ainsi que **« ChèvreFeuille » est adapté à des animations en classe** (de la fin du primaire jusqu'aux écoles d'ingénieurs), **à de l'évènementiel ou tout simplement à susciter un moment de convivialité.**

Le jeu « ChèvreFeuille : sauras-tu garder ton troupeau et tes arbres ? » prend son inspiration dans un cas réel de gestion endogène de forêts claires à frêne dimorphe (Fraxinus dimorpha) par une population locale berbère du Haut Atlas marocain, et permet de coupler conjointement les notions d'exploitation et de conservation des ressources, et de gestion de la temporalité. Ce jeu répond aux enjeux d'une démarche citoyenne dans la mesure où **il place les participants dans une posture active, suscite leur curiosité et leur engagement**. Les mécanismes mis en œuvre incitent les participants à la coopération, au dialogue. Ils peuvent ainsi expérimenter les effets d'une gestion raisonnée des ressources sur l'économie familiale ou à l'échelle d'une société locale régie par des droits et des obligations quelle que soit la région du monde. A l'issue de la partie, des débats nourris peuvent s'engager entre les participants et l'animateur.

Jeu de plateau « ChèvreFeuille : sauras-tu garder ton troupeau et tes arbres ? »
Photo : ©Laure Kpénou Malanda

Un documentaire de 26 minutes, disponible en ligne, vient illustrer la problématique traitée à partir du cas marocain, mais, **le jeu présente une valeur heuristique qui dépasse le cas d'étude qui en a été le support.**

La démarche engagée par Didier Genin pour traduire de manière innovante les résultats de la recherche est soutenue et encouragée par l'Institut de Recherche pour le Développement – IRD (www.ird.fr), dont les objectifs sont de mener des recherches partenariales autour des grands problèmes de développement des pays du Sud. Le jeu constitue l'une des formes favorisant la **diffusion des résultats de la recherche**, et l'**accès à la connaissance et à des savoirs souvent peu académiques**, ainsi qu'un **outil de dialogue puissant.**

Présentation de « ChèvreFeuille » en Bourgogne-Franche-Comté

Le jeu de plateau « Chèvrefeuille » sera présenté en Bourgogne-Franche-Comté **le 30 septembre 2020 à l'Atelier Canopé de Dijon** lors d'une journée d'information et d'échanges organisée par le groupe de travail "Éducation globale et citoyenneté" sur le thème « Sensibiliser aux ODD : des outils pour agir ».

Laure KPÉNOU MALANDA | Chargée de valorisation SHS-Santé, Service innovation valorisation, Délégation régionale Ile-de-France, Département Mobilisation de la recherche et de l'innovation pour le développement
laure.kpenou@ird.fr

Voir le monde avec de « nouveaux yeux » au lycée agricole de Fontaines, grâce à l'éducation à la citoyenneté mondiale !

Par Bernard CRETIN

Depuis plus de 30 ans, le lycée agricole de Fontaines inscrit l'éducation à la citoyenneté mondiale dans le parcours pédagogique de ses élèves. Petit tour d'horizon des nombreuses activités menées par l'établissement pour favoriser l'ouverture au monde !

L'Établissement Public Local d'Éducation et de Formation Professionnelle Agricole (EPLEFPA) de Fontaines Sud-Bourgogne, plus connu comme lycée agricole de Fontaines, est rattaché au ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, et localisé en Saône-et-Loire, à Fontaines, Saint Marcel, Gueugnon et Charolles. En plus de la formation de ses élèves, apprentis, étudiants et stagiaires, le ministère lui confie pour mission de participer à **des actions de coopération internationale**, notamment en favorisant les échanges d'apprenants mais aussi de tous ses personnels.

Dans l'EPLEFPA de Fontaines, ces actions de coopération internationale sont anciennes (exemple : échanges croisés avec le Bénin depuis 1989 !), et font partie de la « culture locale », mais sont également plongées dans tous les cours et projets pédagogiques quotidiens, comme en témoignent ces activités :

- Participation chaque année en novembre avec étudiants et apprentis au **festival de films documentaires AlimenTERRE**, avec l'organisation de projections décentralisées dans d'autres écoles ou salles de cinéma et l'accueil de témoins, membres de l'AFDI (Agriculteurs Français et Développement International), une ONG partenaire du lycée ;
- **Sessions régionales de préparation au départ et de valorisation du retour** pour les élèves et étudiants partant en stage à l'étranger, partagées avec d'autres lycées agricoles voisins, souvent autour de l'accueil de nos partenaires chiliens (via la coopération entre la région Bourgogne-Franche-Comté et la province du Maule au Chili) ;
- **Réseaux Jeunes** : chaque année un séminaire réunit 150 jeunes de l'enseignement agricole de toute la France à l'occasion du week-end des « Réseaux-Jeunes ». En 2018, ce séminaire était organisé au lycée de Nevers-Challuy (58), et en février 2020 au lycée agricole de Montargis (45) avec des élèves de BTS de Fontaines, et la participation de jeunes étrangers en service civique et des migrants ;
- **Les stages à l'étranger**, obligatoires dans une formation de BTS depuis 2015, n'ont pas pour seul objet la formation technique, mais aussi l'ouverture culturelle et la solidarité : ainsi plusieurs étudiant(e)s partent chaque année pour Madagascar avec des ONG (Afdi, Amadéa), ou pour le Népal, le Bénin…
- **L'Europe** est aussi bien sûr aussi au cœur de nos échanges, et a même été l'objet d'une consultation citoyenne en 2018, organisée par la commission nationale du débat public, et de plusieurs échanges Erasmus+ (mobilités individuelles d'élèves et de personnels, projet croisé franco-allemand-tchèque sur les pratiques agroécologiques).

A Fontaines donc, **toutes ces démarches d'éducation à la citoyenneté mondiale** ne s'ajoutent pas aux cours, mais y sont en permanence mêlées (dans les enseignements en langues, en éducation socio-culturelle, en économie, en communication, en agronomie,…) et participent également à l'évaluation en contrôle continu, donc à l'obtention du diplôme.

Participation de Fontaines aux réseaux Jeunes Mobilité 2019

Partir pour mieux revenir

Mais il y a encore mieux et plus à faire, ainsi de nombreux projets sont en réflexion ou en cours : mise en place d'une section européenne, d'une option facultative coopération internationale, Erasmus pour tous, premiers échanges avec le Japon, l'Argentine, la Colombie, la Finlande, la Turquie, Cuba, etc.

Et le meilleur encouragement à poursuivre dans ce sens est dans le témoignage d'un étudiant BTS de Fontaines, qui, revenant en septembre de son stage dans un élevage de moutons de Nouvelle-Zélande, a juste dit, après Marcel Proust ou Antoine de Saint-Exupéry, **qu'il voyait à son tour le monde avec de « nouveaux yeux »**. Ou « partir pour mieux revenir » comme le disait déjà il y a 4 siècles l'agronome Olivier de Serres.

Pierre et Maxime, étudiants BTSA Acse, accueillis à Madagascar

Bernard CRETIN | Co-animateur du Réseau Jeunes Mobilité en Bourgogne-Franche-Comté et enseignant au LEGTA de Fontaines
bernard.cretin@educagri.fr

Objectifs de Développement Durable : le Collectif Festisol 21 se mobilise pour sensibiliser les jeunes et le grand public

Par Blandine MORANT et Claude VIELIX

Dans une démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale, le Collectif Festisol 21 a réalisé une exposition sur les Objectifs de Développement Durable (ODD) permettant d'illustrer auprès des jeunes, différentes initiatives citoyennes et solidaires portées par des acteurs dijonnais. Créée à l'occasion du Festival des Solidarités 2019, cette exposition est vouée à être exploitée par les établissements scolaires au cours de l'année 2020-2021.

Le Collectif Festisol 21 regroupe une vingtaine d'associations de Solidarité Internationale œuvrant dans des domaines aussi variés que la lutte contre la pauvreté, l'accès à l'éducation, à l'eau potable, la préservation de l'environnement, la justice Sociale, l'économie solidaire, l'égalité femmes/hommes… Chaque année, dans le cadre du Festival des Solidarités, il propose différentes actions de sensibilisation comme, à titre d'exemple, des ateliers immersif pour sensibiliser au handicap, l'accueil de l'exposition *What the World eats* de Peter Menzel pour sensibiliser à l'alimentation dans le monde ou encore l'organisation d'un jeu de l'oie sur l'accès à l'éducation. **Le Collectif propose tous les ans dans le cadre du Festival des Solidarités des animations à destinations de différents publics, dont le jeune public, pour les sensibiliser à différents thèmes.** En 2019, le Collectif a notamment choisi de travailler sur **les Objectifs de Développement Durable (ODD).**

Afin de valoriser le travail des associations locales auprès du public dijonnais, le Collectif a conçu et produit une exposition qui met en valeur leur engagement en faveur des ODD. Réalisée avec l'aide de la Ville de Dijon, de Dijon Métropole et du Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté selon des critères bien définis, elle a été inaugurée le 15 novembre 2019 au début du Festival des Solidarités à la Mairie de Dijon.

> **« Les Objectifs de Développement Durable nous donnent la marche à suivre pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous. Ils répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, notamment ceux liés à la pauvreté, aux inégalités, au climat, à la dégradation de l'environnement, à la prospérité, à la paix et à la justice. Les objectifs sont interconnectés et, pour ne laisser personne de côté, il est important d'atteindre chacun d'entre eux, et chacune de leurs cibles, d'ici à 2030 »**
>
> (Source : ONU)

À partir de **démarches pédagogiques participatives**, cette exposition permet d'initier les jeunes aux enjeux mondiaux, en présentant des initiatives locales. L'ECSI est par conséquent une des clés pour atteindre les ODD. Dans ce but, **un livret pédagogique est en cours de réalisation afin que cette exposition puisse être exploitée par les établissements scolaires dès la rentrée de septembre 2020.**

L'exposition a donc servi de support pendant une semaine, **à la Maison des Associations de Dijon pour des animations auprès d'un public scolaire**, par quelques associations du collectif (Action contre la Faim, Artisans du Monde, Afrane, Clubs Unesco, Collectif Droit des Femmes 21, Cinécyclo, Euphorbe en Illabakan). En présence de partenaires étrangers de certaines associations, elle a permis de **sensibiliser les enfants aux enjeux des ODD et, plus largement, à la solidarité internationale.**

Panneau représentant l'ODD n°4. Grilles du jardin Darcy à Dijon, juin 2020. Photo : ©BFC International

Une exposition mobile pour sensibiliser aux ODD sur tout le territoire bourguignon-franc-comtois

Vouée à être mobile, cette exposition a également été **exposée au sein du Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté** pendant deux semaines et exploitée partiellement par la SNCF **à la gare de Dijon** (où elle sera de retour en octobre 2020). Elle est également exposée **sur les grilles du jardin Darcy à Dijon** depuis le 12 mars 2020 et ce pendant plus de 3 mois. L'exposition comporte 21 panneaux de 120 x 80 cm. Son prêt est gratuit mais le transport est à la charge de l'emprunteur.

Si ce projet prend spécifiquement forme sur le territoire dijonnais, elle peut aussi être déclinée sur d'autres territoires, qui eux aussi, peuvent valoriser et promouvoir les initiatives contribuant à l'atteinte des ODD portés par leurs acteurs.

Claude VIELIX | Président du Collectif FestiSol 21
c.b.vielix@wanadoo.fr

Blandine MORANT |
blandinemorant57@gmail.com

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

Les associations membres du Collectif FestiSol 21

Action contre la faim ; Afrane ; Artisans du monde Dijon ; Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières ; CCFD Terre solidaire ; Cinécyclo ; Collectif droits des femmes 21 ; Collectif Éthique sur l'étiquette ; Comité de jumelage de Quetigny ; Club Unesco Dijon et environs ; Délégation Catholique à la Coopération ; Educ Éthique ; Escuelandina ; Euphorbe en Illabakan ; Grandir au Sénégal ; La Cimade ; La Teranga ; Les amis de la Terre ; Oikocrédit ; Oxfam ; Secours Catholique ; Secours Populaire ; Sueno Latino. Les associations Greenpeace, la Bécane à Jules et le Conservatoire d'Espaces Naturels ont également contribué à la réalisation de l'exposition.

Mobiliser tous les publics avec l'éducation la citoyenneté mondiale : l'engagement des acteurs beaunois

Par Monique PETIT

Le Collectif Festisol de Beaune, composé de 20 associations, est engagé dans une démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale depuis quatre ans. Afin de toucher tous les publics, le collectif s'efforce chaque année d'investir tous les lieux de vie de la ville, de tisser des partenariats et d'imaginer une grande diversité d'animations capables de mobiliser tous les citoyens de Beaune.

Les initiatives du Collectif sont portées vers différents publics : *elles vont des enfants de maternelle aux personnes âgées*. Elles sont réalisées par l'intermédiaire des associations habilitées à les rencontrer, en lien avec les établissements scolaires, les espaces sociaux, les bibliothèques, un foyer-logement et un EHPAD. Cette année le temps du périscolaire a été très apprécié par une école qui demande à continuer l'année prochaine.

En effet, une école entière a répondu à la proposition du Collectif Festisol. Elle a choisi l'art comme moyen de sensibilisation. Toutes les classes, soit **150 élèves**, ont mis en place une exposition très intéressante ayant comme titre **« L'art au secours de la planète »**. Dans celle-ci par exemple, le peintre Archimboldo a sensibilisé sur la consommation de fruits et de légumes de saison et locaux. **"Le Cri" de Munch a été détourné pour expliquer que « le plastique c'est dramatique »**. Nul doute que les élèves ont beaucoup appris sur ces sujets.

Exposition « L'art au secours de la planète ».
Photo : ©Monique Petit

Exposition « Le plastique c'est dramatique ».
Photo : ©Monique Petit

Les moyens pédagogiques pour approcher les thématiques du Festisol sont soit ceux des enseignants eux-mêmes, soit ceux proposés par les associations membres du Collectif mais aussi ceux **d'acteurs de la Communauté d'Agglomération Beaune Côte et Sud** sur le thème du recyclage ou par **des acteurs associatifs** pour parler de la biodiversité par exemple.

Les espaces sociaux ont demandé au Festisol qu'une association présente son projet aux enfants et aux familles dans le but de faire comprendre pourquoi elle s'engage, **ce qu'implique le bénévolat, ce que signifient citoyenneté et solidarité.** L'intérêt des participants était visible.

Le Festisol propose aussi des spectacles. **En 2019, la soirée « Contes sensibles sur le climat et l'homme de notre temps », de la Compagnie Ars Anima, a suscité à la fois de l'émotion et des questionnements** sur la place de la femme en Afrique ou sur la question du réchauffement climatique et de ses conséquences. Un concert gratuit de musiques actuelles a permis au Collectif beaunois de se faire connaître du public ce soir-là, tout en le sensibilisant au thème du Climat.

Les acteurs de l'éducation à la citoyenneté mondiale sont nombreux et la difficulté principale est d'ajuster à temps les différentes contraintes : les programmes scolaires, les calendriers, les animations prévues, celles qui sont à organiser au début de l'année scolaire, celles qui demandent des inscriptions, le choix des lieux et il est donc nécessaire que l'information par et pour les différents acteurs soit diffusée bien en amont des dates du Festisol.

Monique PETIT | Coordinatrice du Collectif Beaune – Sud Côte d'Or
monique.petit01@orange.fr

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

En 2020, le Festival des Solidarités poursuit son développement sur les territoires de Bourgogne-Franche-Comté

Par Mélissa ROSIER

L'édition 2019 du Festival des Solidarités s'est clôturée le 2 décembre dernier lors des Assises régionales de la coopération et de la solidarité internationale organisées par la Région Bourgogne-Franche-Comté à Dijon. Au total, plus de 14 200 spectateurs ont été comptabilisées sur l'ensemble de la région, dont 3822 scolaires, au cours de 285 manifestations.

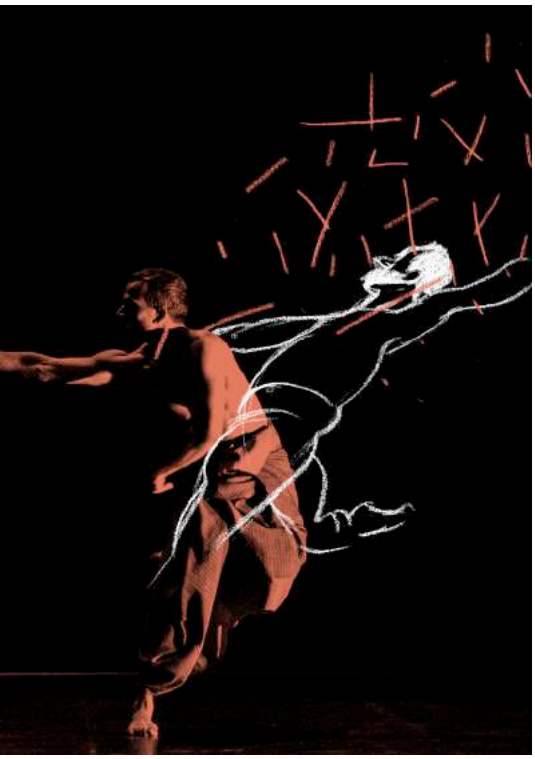
Représentation du spectacle « A Fleur de Peau » le 12 novembre 2019 à Dijon. ©BFC International

En Bourgogne-Franche-Comté, le Festival des Solidarités prends vie localement sous l'impulsion de 18 collectifs d'acteurs issus des huit départements et réunissant au total 285 structures. Ces dernières se réunissent selon les cas à l'échelle de communes, communautés de communes, agglomérations, métropole ou bassin de vie, afin de coordonner et d'animer une série de manifestations de sensibilisation et d'éducation à la citoyenneté mondiale sur les territoires durant les deux semaines du Festival des Solidarités au mois de novembre.

La dynamique régionale, animée par BFC International, s'articule notamment autour d'un projet commun unique en France, la tournée régionale d'un spectacle vivant de sensibilisation à la citoyenneté mondiale et au développement durable. Cette démarche, maintenant proposée depuis 10 ans, s'est développée jusqu'à permettre l'organisation en 2019 de 22 représentations (contre 6 en 2009) sur 17 territoires en l'espace de 3 semaines, avec le soutien financier de la Région Bourgogne-Franche-Comté, des collectifs d'acteurs locaux et le soutien de différents partenaires (réseau d'autopartage Citiz BFC, AFD, Région académique, etc.).

Suite au succès du spectacle « A Fleur de Peau » en 2019, présenté par la Compagnie Ars Anima (qui a mobilisé 2117 spectateurs dont 1516 scolaires), les 18 représentants des collectifs locaux du Festival des Solidarités (un de plus par rapport à 2019) et les partenaires de l'évènement, réunis en comité de pilotage régional, ont souhaité poursuivre le développement de cette initiative en renforçant sa dimension pédagogique.

Ainsi en 2020, en plus de la représentation théâtrale stricto sensu, un livret pédagogique sera réalisé par BFC International et ses partenaires pour faciliter l'appropriation du spectacle par les différents publics visés. Par exemple, des outils spécifiques seront proposés aux enseignants qui prévoient d'assister au spectacle avec leurs élèves afin qu'ils exploitent au mieux son potentiel pédagogique, en fonction du niveau scolaire des élèves dont ils ont la responsabilité ou de leur matière ou thématique de travail.



Visuel « Un carnet de corps » ©Brice Robert - Adrien Houllière

Avec cette démarche, les professionnels de l'éducation concernés pourront plus facilement mettre en place une séquence pédagogique sur le long terme. Le démarrage du projet se situera ainsi en amont du spectacle (avec la formation ou l'accompagnement des enseignants, puis l'organisation de premières séquences pédagogiques dans les classes afin de préparer les élèves à la représentation et aux échanges avec les comédiens) et il se terminera bien après la représentation (avec par exemple la réalisation de supports écrits, audio ou vidéo par les élèves, des temps de restitution auprès des parents d'élèves, etc.). De cette manière, le spectacle du Festival des Solidarités constitue non pas une finalité, mais bel et bien un outil global au service d'un projet pédagogique visant l'ouverture au monde des élèves.

L'édition 2020 aura pour thème « Parlons éducation pour l'avenir de l'humanité ». **Le spectacle retenu cette année « Un carnet de corps », de la compagnie Advaïta L, sera pour la première fois un spectacle chorégraphique.** Adaptation libre de la pièce « Vavuni Kulam - Un carnet de corps », ce spectacle amène Sarath Amarsingam, chorégraphe, à interroger et à incarner les représentations sociales qui ont influencé la construction de son identité, mêlée des cultures françaises et sri lankaises. Cette création est tout à la fois le récit de la manifestation de cette confrontation et de l'assimilation de cette double culture sur le plan corporel. Il s'appui sur des corpus constitués de danses spontanées, de textes en écriture automatique, d'images vidéo, d'ambiances sonores, d'objets symboliques, etc. **20 représentations sur 20 territoires de la région (3 de plus que pour l'édition 2019) sont d'ores et déjà programmées !**

Mélissa ROSIER | Chargée de mission solidarité internationale et campagnes citoyennes
BFC International
melissa.rosier@bfc-international.org

Au cœur du Morvan, le Festival Jaune Moutarde cultive le faire-ensemble

Par Emmanuel MONNIER

Interculturel et participatif, le festival Jaune Moutarde se déroule chaque année durant le mois d'août à Brassy dans le Morvan. Il souhaite bousculer nos représentations et faire changer les regards sur les migrations tout en favorisant le lien et le faire-ensemble.

Photo : © La Brassée

Ce festival est une aventure humaine collective, il rassemble des gens d'ici et d'ailleurs le temps d'un week-end. Gratuit et ouvert à tous, il a pour objectif de créer du lien entre les cultures, les générations, les habitants d'un territoire et de **nous bousculer dans nos représentations, nos clichés sur l'autre, l'étranger, le migrant**… Le Festival porte un accent particulier sur les migrations : d'un village à l'autre, d'une région, d'un pays, sur les migrations subies et choisies, avec une volonté de **changer notre regard sur les migrants.**

L'idée du Festival et l'envie de faire-ensemble sont nés de la **rencontre entre La Brassée, association morvandelle et un groupe d'anciens étudiants de Dijon en études interculturelles**.

Photo : © La Brassée

Il est construit autour d'**ateliers animés** par des gens d'ici et d'ailleurs pour **se découvrir par le faire-ensemble**, d'un **café des langues**, de **concerts**, de **théâtre**, d'un **spectacle de rue**, d'une **soirée cinéma / débat avec La CIMADE**, mais aussi des **expositions**. En 2019, c'est Ahlam Jarban, artiste Yéménite en exil qui a exposé dans le cadre d'un partenariat avec l'Atelier des Artistes en Exil. Lors de cette édition, près de **850 personnes issues de 16 pays de 4 continents**, ont été présentes sur les 4 jours. Un vrai moment de brassage, du vivre et du faire-ensemble.

Quand le faire-ensemble est à l'ouvrage

En amont du festival Jaune Moutarde, **un chantier interculturel et participatif a mobilisé 30 bénévoles de différents pays et régions françaises** (Mali, Irlande, Guinée-Conakry, Afghanistan, Arménie, Géorgie, RDC, Occitanie, Grand Est, Auvergne-Rhône-Alpes, Normandie…) pour participer à sa construction. Parmi ces bénévoles, 10 migrants, accompagnés par la CIMADE ont contribué à la réussite du chantier. Le faire-ensemble était à l'ouvrage.

Ce festival, porté par des bénévoles, est le fruit d'un travail tout au long de l'année, **construit dans une dynamique participative**. Il s'élabore **en coopération avec des partenaires locaux** : associations culturelles, de solidarités internationales, éducatives, solidaires et sociales : Carrefour de Dun, Association Peirao, Ludothèque des Portes du Morvan, CIMADE, Bibliothèque intercommunal, Comités des fêtes de Dun-les-Places et Gâcogne, Office de tourisme Morvan Sommets et Grands Lacs, Compagnie Hourvari, Bazz'arts Morvan, ou encore le Centre d'accueil des Demandeurs d'Asile.

Le festival est financé par la Mairie de Brassy, la Communauté des communes Morvan Sommets et Grands Lacs, le Conseil Départemental de la Nièvre, le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, … et tous les contributeurs particuliers du festival.

Témoignage

« Ici la parole se libère dans le faire ensemble. Des liens de découverte, de respect, d'amitié se tissent. Je pense que ces liens qui se tissent tout au long de nos vies sont une richesse. Il ne faut pas les rater. C'est avec cela que l'on construit une humanité. C'est une richesse de ce festival ouvert à tous. »

Photo : © La Brassée

Emmanuel MONNIER | Président de l'association La Brassée
labrassee@free.fr

Les chantiers de jeunes : un outil d'éducation à la citoyenneté mondiale et levier puissant à l'insertion

Interview de Salah HAMDAOUI

Du 20 octobre au 2 novembre 2019, 10 jeunes Neversois accompagnés de trois éducateurs ont participé au forage d'un puits à Wougomé (Togo) avec l'association Interstice basée à Nevers. Nous avons rencontré son Directeur Salah Hamdaoui pour nous présenter ce projet et ses impacts sur les jeunes mobilisés.

BFC International : Pouvez-vous vous présenter ainsi qu'Interstice ?

Salah Hamdaoui : Je suis le directeur de l'association Interstice. Cette association a été créée en 2008 suite une volonté politique du Conseil Départemental et de la ville de Nevers. Nous travaillons avec des jeunes de 12-25 ans en voie de marginalisation et en retrait ou très éloignés des dispositifs de droit commun dans le cadre de la prévention spécialisée sur les QPV (Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville) de Nevers.

Sur quels projets internationaux travaillez-vous ?

Nous avons eu l'occasion en 2019 de mettre en place un projet qui s'appelle « Pars Cours l'Afrique » grâce auquel nous avons pu partir pendant deux semaines en octobre à Wougomé, au Togo, pour participer au forage d'un puits. Ce projet, né d'une réflexion commune et d'une volonté politique, a pu être mis en place grâce à différents partenaires : l'État, la ville et l'agglomération de Nevers, le FONJEP et la Région Bourgogne-Franche-Comté ; sans oublier BFC International pour l'apport technique, Voisins Solidaires Togo qui nous a accueilli, France Volontaires qui nous a mis en lien avec ces derniers et le club de foot FC Nevers 58.

En quelques mots, pouvez-vous expliquer ce que sont les chantiers jeunes ?

Les chantiers jeunes sont des actions mises en place par les éducateurs permettant aux jeunes de s'engager de façon sérieuse et assidue. Cela leur permet de prendre part soit à une action d'intérêt générale soit à des chantiers éducatifs qui permettent aux jeunes de participer à des travaux d'utilité publique et par la suite à l'autofinancement d'un permis de conduire par exemple.

Qu'est-ce qui vous a conduit à mener des chantiers de jeunes à l'international ?

Cela fait partie des supports que la prévention spécialisée peut utiliser, notamment pour véhiculer et inculquer des valeurs. Les jeunes que nous accompagnons restent souvent dans leur quartier ou leur ville dans le cadre des chantiers ou de leurs activités et quoi de mieux que de voyager et voir d'autres cultures pour une prise de conscience.

Témoignages

« Malgré la peur du départ il faut y aller, c'est une expérience à vivre ! Pour moi, ça a été compliqué au départ de communiquer avec les jeunes togolais, parce que ce n'est pas du tout la même mentalité, mais au final on a trouvé plein de sujets de conversations qui nous ont fait nous sentir pareil. » **Lina, 16 ans**

« C'est surtout ma famille qui a vu que j'avais changé au retour, ma mère me dit que je m'énervais moins… J'ai toujours voulu travailler dans le social, ça m'a boosté dans le choix de filière. » **Lina, 20 ans**

« Depuis mon retour en France, je dirais que je vis plus simplement, je me prends moins la tête. On en a tous reparlé et tout le monde veut repartir, avec le même groupe ou avec d'autres, ça peut être très bien que d'autres jeunes vivent cette expérience aussi. » **Souhaib, 20 ans**

Quel regard portez-vous sur l'expérience que vous avez menée au Togo ?

Même après avoir organisé plusieurs voyages en France et en Europe, jamais je n'avais vécu une telle expérience, cela a permis de casser beaucoup de préjugés. Et je ne voudrais pas trahir la pensée des jeunes mais je pense que des choses ont changé chez eux, notamment leur regard sur certaines cultures et le monde.

Quels ont été les étapes de construction du projet ?

La première étape fut une étape de réflexion, il ne s'agit pas de faire un projet pour faire un projet mais de répondre aux besoins des jeunes et de la structure. La seconde étape est arrivée assez vite après, c'est à ce moment-là qu'on va essayer de s'entourer de partenaires et d'un réseau afin de monter le projet.

Avez-vous rencontré des freins ?

Le délai a été assez serré entre le temps de réflexion et la mise en place du projet, on peut d'ailleurs être fier de sa réussite et ce malgré le temps imparti. Pour un projet de chantier à l'international, je pense que 12 mois est un délai raisonnable. Cela permet à la fois de monter un dossier solide auprès des différents financeurs mais également de mobiliser des jeunes sur une période assez longue, ce qui est d'ailleurs assez compliqué.

Propos recueillis par Agathe PROCAR et Manon VITAL

Salah HAMDAOUI | Directeur de l'association de prévention spécialisée Interstice à Nevers
hamdaoui.interstice@gmail.com

« Dessine-moi un Jardin… », un projet d'aménagement d'espace dédié à la culture et à la découverte de l'Autre

Par Sandrine NTIKALA

Depuis mars 2019, onze élèves du Lycée de l'Horticulture et du Paysage de Tournus se retrouvent pour formaliser un projet d'aménagement d'espace intitulé « Dessine-moi un jardin… » en collaboration avec de jeunes sénégalais en formation dans le domaine de l'horticulture.

Baïla Ba, un jeune sénégalais, a effectué son service civique d'octobre 2018 à juin 2019 au sein du Lycée de l'Horticulture et du Paysage de Tournus. Son arrivée a enclenché de nombreux échanges informels entre les jeunes et les membres de l'association Les Amis de la Nature dont Baïla fait partie au Sénégal (cette année, il en est même le Président socio-culturel). À l'initiative de Baïla, les élèves ont été consultés pour savoir s'ils souhaitaient s'investir au sein d'un groupe de travail, œuvrant à **des actions tournées vers la coopération.**

Les élèves ont été réceptifs et un certain nombre d'entre eux semblaient prêts à s'engager véritablement. Une fois la décision prise, ensemble, de créer un club, il fallait en déterminer les objectifs généraux et la vocation. Au fur et à mesure des échanges, **les élèves ont été encouragés à prolonger la réflexion autour d'un projet précis et fédérateur.** Progressivement a émergé l'idée d'une mobilité à l'étranger dans le but d'aménager **un espace à vocation solidaire.**

Ainsi, depuis mars 2019, onze élèves se retrouvent chaque jeudi pour formaliser un projet d'aménagement en collaboration avec de jeunes sénégalais, eux aussi en formation dans le secteur horticole. Pour bien faire, dès le mois de mai, ils ont sollicité l'aide du monde associatif. Maïta, association sénégalaise d'Essertenne, a répondu à leur appel. La rencontre avec Madame Duchamp est décisive puisque c'est elle qui leur parle de **ce jardin du Centre d'Accueil, de Soins et de Formation Professionnelle des enfants Talibés à Mbour** dont le développement ne demandait qu'à être soutenu. Mme Duchamp avait rencontré Souleymane Ndiaye, coordinateur du centre du quartier de Santhie qui lui avait confié que, par manque de temps et de ressources humaines, le jardin était amorcé mais ne prenait pas encore son envol, alors qu'il était **doté d'un grand potentiel**. Les membres du Club Franco-Sénégalais de Tournus (CFST) ont donc décidé de réfléchir, ensemble, avec les membres de l'Association Sénégalaise des Amis de la Nature (ASAN), aux évolutions possibles permettant au jardin d'être plus facile à gérer et plus autonome.

« Dessine-moi un Jardin… » est donc un projet d'aménagement d'un espace dédié à la culture et à la découverte dans un Centre d'Accueil, de Soins et de Formation Professionnelle pour Talibés (CASFPT) au sein duquel quatre salariés et de nombreux bénévoles offrent la possibilité à des enfants démunis et malnutris de petit-déjeuner, de se laver, de se soigner mais aussi d'apprendre les bases de la lecture, du calcul, de la boulangerie et du maraîchage. Les enfants cabossés, contraints de mendier dans les rues, **sont enfin considérés et valorisés par des adultes qui leur donne envie de se projeter et de se reconstruire**. Avec ses partenaires de l'ASAN, le CFST va en octobre 2020, si les conditions sanitaires le permettent, apporter son humble contribution dans ce processus de **lutte contre la mendicité infantile**.

Le programme est chargé. **Il s'agit d'augmenter les rendements pour mieux nourrir les enfants et de leur apprendre les rudiments du travail horticole** pour qu'ils prennent conscience que l'agriculture constitue véritablement une voie professionnelle dans laquelle de jeunes français et de jeunes sénégalais se sont déjà engagés. Mettre en place des planches de culture, automatiser le système d'irrigation, installer un système hydroponique et construire une pergola constitueront les principales tâches. Les nouvelles plantations n'ont pas été choisies au hasard mais en fonction des conseils de l'ASAN qui mettront certains plants en culture avant l'arrivée de leurs homologues français ; les végétaux envisagés correspondent aux besoins des enfants, aux attentes du CASFPT qui **souhaite progressivement devenir autosuffisant.**

> **« Échanger des techniques professionnelles et s'ouvrir à d'autres usages permettent de développer la tolérance envers l'Autre »**

Ce projet de chantier collaboratif comporte trois autres dimensions qui sont loin d'être négligeables : **interculturalité, lutte en faveur de l'Environnement et éducation à la citoyenneté mondiale**. Échanger des techniques professionnelles et s'ouvrir à d'autres usages permettent de **développer la tolérance envers l'Autre**. Lutter ensemble en menant des actions de sensibilisation aux problématiques environnementales et promouvoir les gestes écoresponsables, c'est **se retrouver unis et solidaires autour de valeurs universelles.**

« En dessinant un Jardin », les élèves du LPA de Tournus prennent peu à peu **conscience des contraintes inhérentes à la démarche de projet,** découvrent les exigences d'une collaboration avec des personnes qui font une autre lecture du monde. Ils effectuent des choix. Ils expérimentent les valeurs dont ils se prévalent souvent, sans savoir vraiment quelles en sont les implications. **Ces jeunes font l'expérience de la citoyenneté**. Ils se comportent en citoyens, au lieu de parler de citoyenneté ou d'en entendre parler. C'est ce qui fera de ce voyage **une aventure décisive dans leurs vies.**

Sandrine NTIKALA | Technicienne de formation et de recherche (TFR) – Vie scolaire du Lycée agricole de Tournus (71)
clubfranco.senegaltournus@gmail.com

United Schools poursuit son développement avec l'appui d'une volontaire en Service Civique à l'International !

Entretien avec Sibel BÜTÜN, volontaire en Service Civique International

L'association United Schools développe depuis 2 ans un réseau social écocitoyen entre écoles du monde. Cette plateforme permet aux 5-16 ans de s'ouvrir aux autres tout en se sensibilisant à la préservation de la planète. Pour développer ses activités, United Schools a souhaité s'appuyer sur Sibel, engagée en Service Civique afin d'accompagner la mise en place d'actions au Laos, auprès des établissements scolaires partenaires et en partenariat avec le ministère laotien de l'éducation.

Stéphane Ollagnier : Peux-tu nous présenter ta mission de Service Civique et son lien avec les activités de United Schools ?

Sibel Bütün : Ma mission est d'appuyer le développement de l'association au Laos en lien avec le Ministère de l'éducation laotien. Pour cela, je vais partir 11 mois dans ce beau pays le 4 mars. L'enjeu est d'accompagner les professeurs et les élèves de l'utilisation du réseau social, la mise en place d'activités, la sensibilisation à l'éco-citoyenneté, etc.

En ce début d'année 2020, ce sont près de 2500 jeunes et 100 professeurs qui en profitent déjà des outils proposés par l'association dans 18 pays du monde. Ceci a été rendu possible grâce à nos 2 cofondateurs, Hélène et Stéphane, qui sont partis à travers le globe en 2018 pour expérimenter. Depuis, ce sont des ambassadeurs voyageurs qui prennent le relais et toute une équipe motivée (1 salarié et 15 bénévoles actifs).

Pourquoi, à 25 ans, choisir une mission de volontariat international ?

Ce qui m'intéresse, c'est de pouvoir m'investir dans un projet avec un réel impact et de contribuer à une mission qui est en lien avec mes valeurs et qui a du sens pour moi. C'est aussi une occasion unique de pouvoir partager des initiatives avec des jeunes et moins jeunes qui ont une culture différente de la mienne.

Comment as-tu découvert cette offre de mission en Service Civique ?

J'ai toujours voulu faire du volontariat sous différentes formes. J'avais participé à un atelier du CIDJ à Paris avec la thématique : « Partir à l'étranger : de l'idée au projet. » en eptembre 2019. Cet atelier a été très concret et m'a donné des clés. Je me suis donc mise en recherche et j'ai trouvé l'offre sur le site de mon ancienne école Burgundy School of Business (BSB) à Dijon : Job Teaser.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de postuler ?

J'ai trouvé le projet très enthousiasmant et qu'il développait une très bonne idée. Cela rejoint mes valeurs et l'éducation est pour moi fondamentale dans la construction d'un individu. C'est une initiative qui permet d'accompagner les jeunes à devenir des citoyens écoresponsables et à être sensibilisés aux problématiques mondiales actuelles.

Propos recueillis par Stéphane OLLAGNIER

Sibel Bütün, dans un établissement scolaire au Laos
© United Schools

Mise à jour de l'article suite à la crise sanitaire du Covid-19 :

Après toutes les démarches de l'association pour accueillir Sibel, mise à disposition auprès de l'association United Schools par BFC International, puis pour l'obtention de son visa laotien, Sibel s'est envolée pour le Laos le 4 mars. Elle a bénéficié d'un excellent accueil de la part de la cellule bilingue du Ministère Laotien et de sa tutrice locale. Les premières semaines ont été riches et denses : rencontres des professeurs, des assistantes pédagogiques et des élèves avec lesquels elle a réalisé des premiers ateliers, etc. Malheureusement, Sibel a dû être rapatriée à cause de la crise du Covid-19. Sa sécurité n'étant pas assurée, Sibel est revenue sur Paris le 23 mars. Depuis, elle poursuit son Service Civique depuis chez elle et à distance avec une mission réorientée. Elle appuie l'association sur différents sujets comme la communication ou encore le développement de son programme « Ambassadeurs ». En attendant une éventuelle reprise de sa mission d'origine au cœur des écoles laotiennes si la situation le permet...

Stéphane OLLAGNIER | directeur de United Schools
contact@unitedschools.world

UNITED SCHOOLS

Bibracte, la coopération au quotidien

Par Vincent GUICHARD

Depuis plus de 30 ans, l'EPCC Bibracte (Établissement public de coopération culturelle) a instauré la coopération européenne et internationale comme mode de fonctionnement. Il reste aujourd'hui encore une spécificité du programme de recherches de ce site archéologique situé sur le Mont Beuvray, dans le Parc naturel régional du Morvan.

Dès sa mise en place dans les années 1980, **le « projet » de Bibracte a été pensé sur le mode de la coopération.** Il s'agissait alors de réactiver la recherche archéologique sur un site emblématique assoupi depuis le début de la Première guerre mondiale, où les chercheurs du XIXe siècle avaient découvert la réalité matérielle des Gaulois de l'époque de César et Vercingétorix. Vu l'ampleur de la tâche (le site fait plus de 200 ha !), **le laboratoire du CNRS qui était en charge du dossier a rapidement fait appel à des collègues issus d'autres pays européens.** C'est ainsi qu'en quelques années, on vit arriver chaque été à Bibracte des groupes universitaires issus de pays proches (Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Royaume-Uni, Suisse), mais aussi d'autres pays plus lointains (Autriche, Tchécoslovaquie, Hongrie). Trois décennies plus tard, **ce caractère international reste une spécificité du programme de recherche de Bibracte**, avec 2 à 300 étudiants accueillis chaque année.

« La coopération est une préoccupation permanente du centre de recherches archéologiques »

Depuis lors, l**es missions de l'établissement gestionnaire du programme de recherche se sont étendues.** Bibracte EPCC (établissement public de coopération culturelle issu d'un partenariat entre l'État, la Région Bourgogne-Franche-Comté, les départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire, le Parc naturel régional du Morvan, le CNRS et le Centre des Monuments nationaux) assure aussi la gestion du site archéologique, localisé sur le Mont Beuvray, un des sommets du Morvan, et du musée attenant, **avec le souci de contribuer à l'activité et l'attractivité du territoire**. Pour cela, l'équipe dispose d'équipements de grande qualité installés dans les années 1990 dans le cadre des Grands Travaux culturels de l'État et d'une équipe permanente d'une trentaine de collaborateurs.

Démonstration de réduction de minerai de fer avec un fourneau traditionnel africain par un forgeron burkinabè, Jacob Bamogo, lors du festival Wed Bindé accueilli à Bibracte en 2016. © Bibracte / Antoine Maillier, n° 106350-036

Dans ce contexte, **la coopération est une préoccupation permanente, qui permet à Bibracte de s'inscrire dans différents réseaux nationaux et internationaux**. A titre d'exemples :

- **le réseau Iron Age Europe** constitué en 2011, qui fédère huit musées d'Allemagne, Espagne, France et Suisse et permet des échanges d'expositions entre ses membres ;
- **le pôle national de ressources pour l'éducation artistique et culturel « patrimoine archéologique »** animé par Bibracte en partenariat avec le ministère de la Culture et le réseau Canopé, qui, depuis 2001, organise sur un rythme annuel des formations tournantes (en France et parfois à l'étranger) destinées aux membres des services éducatifs des musées d'archéologie et aux enseignants ;
- **l'École européenne de protohistoire de Bibracte**, qui regroupe chaque année une cinquantaine de doctorants pour un séminaire d'une semaine où les chercheurs de demain peuvent se mesurer à leurs pairs, et le Prix européen d'archéologie Joseph-Déchelette, qui est décerné sur un rythme biennal à un jeune chercheur ;
- **le Réseau des Grands Sites de France**, qui fédère une cinquantaine de collectivités engagées dans la démarche Grand Site de France animée par le ministère en charge de la politique des Sites classés, et qui vise à mettre en place un mode de gestion durable des sites les plus emblématiques du territoire national.

« Bibracte s'est particulièrement engagé dans le partage à l'international de l'expérience innovante des Grands Sites de France »

Au cours de la dernière décennie, **Bibracte s'est particulièrement engagé dans le partage à l'international de l'expérience innovante des Grands Sites de France**. Bibracte accueille ainsi tous les deux ans un séminaire intensif de formation à la gestion durable des sites patrimoniaux, ouvert aux professionnels francophones. La formation, qui bénéficie de différents partenariats (Centre du patrimoine mondial, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, ministère de la Transition écologique et solidaire, ministère de la Culture, ICOMOS France, Association des Biens français du patrimoine mondial, Centre des Monuments nationaux… mais aussi de la région Bourgogne-Franche-Comté) a accueilli depuis 2007 plus de 130 stagiaires issus de près de 40 pays. **Les contacts créés peuvent déboucher sur des coopérations durables, comme celle que Bibracte a instaurée en 2013 avec différents partenaires du Burkina Faso pour promouvoir le patrimoine culturel de ce pays.**

Les participants à l'édition 2019 de la formation intensive du pôle international francophone de formation et d'échange des gestionnaires de sites patrimoniaux du Réseau des Grands Sites de France. Parmi les nationalités de cette session tenue en avril 2019 : l'Albanie, la Belgique, le Burkina Faso, la Jordanie, le Mali, le Maroc, la Tunisie, mais aussi la France – dont la Guadeloupe et la Polynésie française (cl. Bibracte / V. Guichard).

Plus largement, l'expérience singulière de gestion intégrée du site patrimonial de Bibracte Mont-Beuvray qui est menée depuis près de trois décennies **suscite de nombreuses consultations et missions d'expertise**, à la demande d'instances françaises (ministères, Agence française de Développement, Expertise France, collectivités, etc.) et étrangères. En ce début d'année 2020, on peut ainsi dénombrer des dossiers actifs avec **l'Albanie, le Burkina Faso, la Chine, la Roumanie et la Tunisie**.

Vincent GUICHARD | Directeur général de Bibracte EPCC
vg@bibracte.fr

www.bibracte.fr
www.polepatrimoine.org

Un projet d'unité d'agro-transformation qui porte ses fruits

Par Monique GRY

AMADEA, Enfance et Développement à Madagascar, est une association créée en 1986. Elle travaille pour un développement rural intégré qui améliore les conditions de vie des familles, en veillant aux accès à l'éducation et à la santé, au respect de l'environnement dans les méthodes agricoles proposées.

Une unité d'agro-transformation pour la coopérative Tsinjo, à Madagascar.
Photo : ©AMADÉA

Actuellement, les paysans avec lesquels AMADEA travaille depuis plus de 30 ans, cherchent à développer des activités entrepreneuriales coopératives, pour donner des débouchés à leurs productions et créer de l'emploi rural.

C'est ainsi qu'en 2015, est né le projet de mettre à disposition de la coopérative Tsinjo **une unité d'agro-transformation** pour valoriser leur production de fruits issus d'une agriculture naturelle et saine en fruits séchés, pâtes de fruits, confiture ou jus. Pour AMADEA, c'était un immense défi à relever, vu la technicité du projet et les montants financiers en jeu. AMADEA s'est rapproché d'une **ONG suisse, le Centre Écologique Albert Schweitzer (CEAS)**, basée à Neuchâtel, déjà rencontrée sur le terrain à Madagascar qui pouvait apporter l'expertise technique et logistique.

Une convention de partenariat est signée à Antananarivo, en Septembre 2016. Grâce aux soutiens financiers de la région Bourgogne Franche-Comté, de la ville de Besançon, de l'entreprise du Haut-Doubs Espace Mont D'Or, ainsi que de dons privés et de fonds suisses levés par CEAS, les travaux de mise en place de l'unité d'agro-transformation se sont réalisés, la coopérative assurant la surveillance de construction avec le soutien d'AMADEA. La sécherie est inaugurée le 7 mars 2018.

« La coopérative Tsinjo est primée fin 2018 par le ministère malgache de l'industrie et du développement du secteur privé pour son dynamisme »

15 jeunes ruraux locaux sont embauchés par la coopérative, 132 paysans y apportent leur production de fruits, sains et naturels, cultivés selon les méthodes agricoles prônées par AMADEA.

En plus du physalis (pok pok malgache) produit phare du projet, sont transformés ananas, bananes, litchis, kakis. Pour répondre à la production et continuer la diversification, deux fours supplémentaires à gaz ainsi que deux fours solaires sont installés fin 2019.

« Seuls, nous pouvons faire si peu, ensemble nous pouvons faire beaucoup »
Helen Keller

La formation est un point essentiel à toutes les étapes du projet, c'est ainsi que AMADEA, PATMAD (association mise en place par le CEAS qui relaie son expérience dans le séchage), des élèves ingénieurs de l'Institut Polytechnique de La Salle Beauvais, des organismes d'état et un institut de gestion (INSCA) assurent la formation de chaque intervenant (paysans, techniciens, coopérative).

La commercialisation se développe progressivement : la Chocolaterie Robert de Madagascar, à renommée internationale, s'approvisionne en fruits transformés à la coopérative et enrichit ses créations; la coopérative Tsinjo met en place un kiosque de vente directe sur la route nationale qui borde la sécherie ; en France, AMADEA travaille à mettre en place des réseaux de distribution, à évaluer la pertinence d'une plate-forme de vente internet ; des contacts sont pris avec une association d'agriculteurs du Nord et du Sud qui promeuvent les échanges éthiques et durables. Initié par le CEAS, un réseau de sécheurs se met en place pour mutualiser les compétences et pérenniser la commercialisation. Un partenariat avec la Fondation EDF permettra d'électrifier l'entreprise coopérative par système photovoltaïque au cours de l'année 2019.

Monique GRY | Présidente de l'association AMADEA Comité Franche-Comté
monique.gry@free.fr

AMADEA

COLLÈGE 1 : COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ET REGROUPEMENTS (7)

Région de Bourgogne-Franche-Comté

Titulaire : M. Hicham BOUJLILAT, Président - Conseiller régional délégué aux mutations économiques

Suppléante : Mme Liliane LUCCHESI, Conseillère déléguée aux relations franco-suisses, à la solidarité internationale et au pilotage des objectifs de développement durable

Conseil départemental du Jura

Titulaire : Mme Christine RIOTTE, Vice-Présidente déléguée aux politiques territoriales et aux contractualisations

Suppléant : M. Franck DAVID, Vice-président en charge de l'Agriculture, du LDA, de l'Energie, des Espaces naturels sensibles et des Véloroutes

Pays de Montbéliard Agglomération (PMA)

Titulaire : M. Nicolas PACQUOT, Conseiller délégué de Pays Montbéliard Agglomération

Suppléante : Mme Martine VOIDEY, Vice-présidente en charge des espaces naturels, des énergies renouvelables et du plan climat air énergie territoriale au sein de la commission «Eau, Assainissement et Environnement»

Communauté de communes du Grand-Autunois-Morvan

Titulaire : M. Gilbert DARROUX, Adjoint au Maire délégué à la Politique de la Ville, de la Gestion urbaine de proximité, de la Prévention spécialisée, de l'accès à l'Emploi et de l'Action extérieure de la Collectivité

Suppléante : Mme Carole MANGOUACHON, Directrice du Centre Intercommunal d'action sociale du Grand Autunois Morvan

Ville de Belfort

Titulaire : Mme Delphine MENTRE, Secrétaire Générale - Adjointe au Maire déléguée à la communication, aux consultations citoyennes, aux jumelages, aux relations internationales et aux grands événements

Ville de Besançon

Titulaire : M. Rémi STHAL, Trésorier - Conseiller municipal délégué à la coopération décentralisée

Suppléant : M. Thibaut BIZE, Adjoint au Maire délégué aux Relations Internationales, à la Coopération décentralisée et aux jumelages

Ville de Dijon

Titulaire : Mme Sladana ZIVKOVIC, Vice-présidente - Adjointe au Maire déléguée aux relations internationales et aux relations extérieures

Suppléant : M. Hyacinthe DIOUF, Conseiller municipal délégué à la veille urbaine

COLLÈGE 2 : PARTENAIRES INSTITUTIONNELS (5)

Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM)

Titulaire : Mme Heather COOPER, Directrice des Relations Internationales

Suppléante : Mme Hélène BEHAGUE, Chargée de mission Culture

Université de Franche-Comté (UFC)

Titulaire et suppléant : à venir

Rectorat de l'Académie de Besançon

Titulaire : M. Jean-François CHANET, Recteur de la région académique Bourgogne-Franche-Comté - Recteur de l'académie de Besançon

Suppléante : Mme Natacha LANAUD-LECOMTE, Déléguée académique aux relations européennes, internationales et à la coopération

Rectorat de l'Académie de Dijon

Titulaire : Mme Catherine COURT-MAURICE, Déléguée académique aux relations européennes, internationales et à la coopération

Lycée Hilaire de Chardonnet

Titulaire : Mme Denise BOUSQUET, Vice-présidente - Enseignante, responsable de l'enseignement ECSI

COLLÈGE 3 : ASSOCIATIONS (10)

Association Malienne de Dijon (AMD)

Titulaire : M. Issa DIAWARA, Adjoint aux relations extérieures

CCFD Terre-Solidaire Bourgogne-Franche-Comté

Titulaire : M. Pascal MAURANNE, Délégué au Festival des Solidarités - Référent plaidoyer pour la Région Bourgogne-Franche-Comté

Électriciens Sans Frontières - Délégation de Bourgogne-Franche-Comté

Titulaire : M. Philip FITZPATRICK, Correspondant communication et partenariats

Association Internationale pour le Développement Rural en Afrique (AIDRA)

Titulaire : M. Gaël BISSOUE EMANE, Président de l'AIDRA

Suppléant : M. Hermann OYINGHA MITOULEH, Chargé de communication

Creusot Bourgogne Solidarité Sahel Niger (CBSSN)

Titulaire : M. Alain BARRIER, Délégué au groupe Niger - Président de CBSSN

Suppléant : M. Michel NIEF

Peuples Solidaires Jura

Titulaire : M. Jean-Paul SORNAY, Président de Peuples Solidaires Jura

Suppléante : Mme Liliane DECHANCE

Association Pour Promouvoir et Unifier les Initiatives Solidaires (APPUIS)

Titulaire : M. Rachid BENSACI, Vice-président et Délégué à la vie associative

Association des Burkinabè de Bourgogne

Titulaire : Mme Jocelyne HERBERT, Secrétaire générale adjointe - Présidente de l'Association des Burkinabè de Bourgogne

Suppléante : Mme Aurore THIOMBIANO-BRASSIER

Réseau Citoyenneté Développement (RéCiDev)

Titulaire : M. Patrice BERNARD, Président de RéCiDev

Suppléante : Mme Pierrette BOURNEZ, administratrice

AFDI Bourgogne-Franche-Comté

Titulaire : M. Bernard PERRIN, Trésorier adjoint et délégué à l'agriculture et à la souveraineté alimentaire, administrateur de l'AFDI

Suppléant : M. Gérard GUICHARD, membre de l'AFDI

COLLÈGE 4 : ACTEURS ÉCONOMIQUES (1)

Ecopotamie

Titulaire : Mme Sarah HASSAN, Fondatrice et chargée de projets

L'équipe technique

Ousmane SYLL | Directeur (Besançon)
ousmane.syll@bfc-international.org
03 81 66 52 49 / 06 98 80 52 49

Benjamin LÉGER | Directeur adjoint (Dijon)
benjamin.leger@bfc-international.org
09 83 20 12 03 / 06 98 21 21 71

Agathe PROCAR | Responsable du Pôle
Éducation à la citoyenneté mondiale (Dijon)
agathe.procar@bfc-international.org
09 83 20 12 03 / 06 01 81 62 39

Patricia MARTY | Chargée de mission
Information-communication (Besançon)
patricia.marty@bfc-international.org
03 81 66 52 38 / 06 52 26 43 29

Mélissa ROSIER | Chargée de mission
Appui aux acteurs et campagnes citoyennes (Besançon)
melissa.rosier@bfc-international.org
03 81 66 52 38 / 06 95 88 40 02

Gena ROTA | Chargée de mission
Europe et Mobilité Internationale (Dijon)
gena.rota@bfc-international.org
09 83 20 12 03 / 06 60 96 56 66

Justine GAROT | Engagée en Service Civique (Dijon)
justine.garot@bfc-international.org
09 83 20 12 03

Séverine BENIER - Chargée de mission
déléguée par l'académie de Besançon (Besançon)
tandems.solidaires@bfc-international.org

Pauline DEYME | Chargée de mission
déléguée par l'académie de Dijon (Dijon)
tandems.solidaires@bfc-international.org

Gifty NARH-GUIELLA | Coordinatrice du projet
COPRA au Burkina Faso
Directrice de l'agence Corade (Ouagadougou)
Site internet : www.corade.org
gifty.guiella@corade.org
+226 70 30 86 30 / 50 36 31 55

INTERFACES N°5 | JUILLET 2020

Périodique de Bourgogne-Franche-Comté International

Directeur de publication :

Hicham BOUJLILAT

Comité de rédaction :

Ousmane SYLL, Benjamin LÉGER, Agathe PROCAR, Patricia MARTY, Mélissa ROSIER, Gena ROTA, Justine GAROT, Serge GOEPOGUI

Coordination et création graphique :

Patricia MARTY

Imprimeur :

SIMON Graphic, ZI Noirichaud - 25290 Ornans

Numéro tiré à 500 exemplaires sur papier recyclé à 57%, certifié FSC mixte.

ISSN : 2609-2778

Avec la participation de :

Mehdi ACHOUR, Lucile BOUCLY, Gaël CLABECQ, Bernard CRETIN, Marie DURU-BELLAT, Isabelle ENSARGUET, Monique GRY, Vincent GUICHARD, Salah HAMDAOUI, Laure KNEPOU, Natacha LANAUD LECOMTE, Liliane LUCCHESI, Emmanuel MONNIER, Blandine MORANT, Sandrine NTIKALA, Stéphane OLLAGNIER, Monique PETIT, Christine RIOTTE, Marie RIVOLLET, Frédéric SERGENT, Claude VIELIX.

Crédits photos :

Couverture et page 31 : Shutterstock

Dossier thématique : Shutterstock

Articles : photos transmises par les contributeurs / BFC International / DR
Infographies p. 5 : Vincent Hanrion - Graphiste, web-designer & monteur vidéo indépendant - vincenthanrion@gmail.com

Les points de vue défendus dans ce périodique n'engagent que leurs auteur(e)s.

Contacts :

Site de Besançon (Siège social) : Arsenal - Bât. Q - Place Saint-Jacques - BP 16163 - 25014 Besançon cedex - Tél : 03 81 66 52 38

Site de Dijon : Maison des associations - 2 rue des Corroyeurs - Bureau 320 - BP H15 - 21068 Dijon cedex Tél : 09 83 20 12 03

Courriel : contact@bfc-international.org

Sites internet : www.bfc-international.org
www.bfc-burkina.org
www.enseignement-ecsi.fr

Suivez-nous sur :

Ce numéro d'Interfaces a été réalisé avec le soutien de l'Agence Française de Développement (AFD) dans le cadre du projet RECITAL.

119 ASSOCIATIONS :

[A] Accueil Paysan Jura, Action contre les violences faites à la femme et promotion du genre, AFRANE (Comité bourguignon d'amitié franco-afghane), Afrik'au cœur, Afriq'Energies, Afrique 70, AGIR Solidarité F-C, Agriculteurs Français et Développement International (AFDI), Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières - Bourgogne (AVSF), Aide aux enfants de la Francophonie, Aide et Action 21, Association de Jumelages en Europe Bourgogne-Franche-Comté (AJE BFC), ALESA du CPA de Tournus, AMADÉA F-C, Amour du prochain, ANAJA, Apprentis orphelins d'Afrique, Aragon Énergie et Développement Durable, Arco Iris Pérou, Association Art Tourisme et Développement (ARTOUDé), Association de Coopération Bourgogne Burkina Faso (BOFA), Association des Burkinabè de Bourgogne (ABB), Association Devenir, Association Internationale pour le Développement Rural en Afrique (AIDRA), Association Jeunes Citoyens 70 (AJC 70), Association Malienne de Dijon (AMD), Association pour la Promotion de l'Enseignement Catholique Technique (CFA ASPECT), Association pour le Développement de Ganguel Soulé (ADG), Association Pour Promouvoir et Unifier des Initiatives Solidaires (APPUIS), Association solidarité Douroula, ASPTT Nevers Tennis, ATACAM [B] BASTIÉ Confiance Culture Découverte, Bourgogne Mali - Bibliothèques du Sahel, Bourgogne Solidarité Sahel 21 (BSS) [C] Calao 39, CASE - Collectif Afrique Sahel Entraide, CASOL 70, CCFD Terre Solidaire 90, CCFD Terre Solidaire 39, CCFD Terre Solidaire 25, CCFD Terre Solidaire 70, CCFD Terre Solidaire 71, CCFD Terre Solidaire 89, Centrafrique Sans Frontières, Cinécyclo, Club Solidarité du Lycée Hilaire de Chardonnet, Club Unesco Dijon, Collectif chalonnais pour la solidarité internationale, Comité de jumelage du Canton d'Arbois, Conseil National de l'Enseignement Agricole Privé BFC (CNEAP), Coumba Ka, CPIE Bresse du Jura, CPIE du Haut-Jura, Creusot Bourgogne Solidarité Sahel Niger [D] Diin-Lama France, Doubs-Besançon-Samogohiri [E] Eau Pied des Collines au Bénin, Eau Soleil Bourgogne-Franche-Comté, ECTI, Électriciens Sans Frontières BFC (ESF), Elikya Na Biso «Notre espoir», Euphorbe En Illabakan, ESN Besançon [F] Fédération Régionale des Maisons Familiales Rurales de F-C (FRMFR), Foyer Rural de Grand Secteur Clunisois (FRGS), Franche-Comté Boussole, Franche-Sylvanie [G] Grandir au Sénégal, Groupement des éducateurs Sans Frontières (GREF BFC) [H] HALTE Discriminations, HAMAP-Humanitaire [I] Imédi Handicap, Institut régional Supérieur du Travail éducatif et Social (IRTESS) [J] Jumelage Et Rencontres pour l'Entraide Médicale Internationale (JEREMI), Joigny Baobab [K] Kifraganibasawa [L] La CIMADE, LACIM Le Creusot, LACIM du Senonais, La Croix du Sud, La Pépinière Culturelle, La Poulie, La Teranga de Dijon, Léo Lagrange Centre-Est 25, Les Enfants du Oualo, Ligue de l'Enseignement-FOL 25, Lycée Carnot [M] MADJI Graine de vie, Maison des Jumelages et de la Francophonie - Auxerre, Médecins d'Afrique Franche-Comté, Miroirs de Femmes [N] Nous Intervenons Ensemble Pour Ces Enfants du désert (NIEPCE Solidarité Maroc), Nièvre sans frontière [O] OXFAM France - Délégation de Côte d'Or [P] Palestine-Amitié, Peuples Solidaires Givry, Peuples Solidaires Jura, Pour Oublier la Misère (POM) [R] Réseau Citoyenneté Développement (RéCiDev), Réseau des Grands Sites de France [S] Sens Jumelage International, Solidarité Agboville Côte d'Ivoire (SACI), Solidarité Burkina Belfort, Solidarité Burkina Dijon, Solidarité Enfance Cameroun (SOLENCA), Solidarité main dans la main Bourgogne-Franche-Comte et Congo Kinshasa (SOLIMA), SOS Refoulement [T] Terre des Hommes France-Doubs, Tous pour un développement solidaire (TODESOL), Trajectoire Ressources [U] Un Pont pour Un Puits, Unis-Cités Bourgogne, United Schools [V] Vesoul Sans Frontières, VIADANSE Centre chorégraphique national de BFC à Belfort, Village d'Asie, Voir au Togo [Y] Y a de l'électricité dans l'air.

12 COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ET REGROUPEMENTS :

Région Bourgogne-Franche-Comté, Département du Jura, Département du Territoire de Belfort, Pays de Montbéliard Agglomération, Ville d'Auxerre, Ville de Belfort, Ville de Besançon, Ville de Dijon, Ville de Longvic, Bibracte EPCC, La Cité du Mot EPCC, Ville d'Autun.

8 INSTITUTIONS :

Rectorat de l'académie de Dijon, Rectorat de l'académie de Besançon, Université de Franche-Comté (UFC), Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), Lycée Hilaire de Chardonnet, Lycée Carnot, Lycée Montmorot Edgar Faure, Collège André Malraux de Pontarlier.

3 ACTEURS ÉCONOMIQUES :

Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire, Ecopotamie, Novation Consulting.

Pensez à adhérer ou à renouveler votre adhésion pour participer activement à une dynamique régionale de coopération internationale et de citoyenneté !